

AUX PRODUITS DU TERROIR

Vins fins (spécialité Chablis) - Vin à la tireuse Spiritueux - Champagne - Fromage à la coupe - Café - Cadeaux d'entreprise

35 rue du Moutier 93300 Aubervilliers

- Li

TD

R

0

Ü

9

0

П

A

D

0

I

R

0

П

D

П

- Livraison à domicile gratuite -

Tél. 48 33 99 46

Ouvert de 9h à 13h et de 15h à 19h30 du mardi au samedi Lundi à partir de 17h et dimanche matin

NOTRE MÉTIER EST D'ÊTRE LÀ DANS CES MOMENTS-LÀ



Pompes Funèbres Générales 3, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers Tél. : (1) 48 34 61 09

N°Vert: 05 11 10 10 appel gratuit 24h/24h

RAMONAGES

Entretien des VMC Toute la fumisterie de bâtiment

QUALIBAT - 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise RAMIER

59 rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers

Tél. 48 33 29 30

Fax 48 33 61 20



Lycée Professionnel Dyonisien

Enseignement privé

PRÉPARATION AUX EXAMENS D'ETAT

- Bac professionnel bureautique A et B
- BEP A.C.C. (Administration Commerciale et Comptabilité)
- BEP C.A.S. (Communication Administrative et Secrétariat)
- 1ère et BAC S.T.T. (Comptabilité Gestion)

Etablissement sous contrat avec l' Education Nationale habilité à recevoir les boursiers nationaux

7, rue Riant - 93 200 SAINT-DENIS Tél: 48 20 80 51





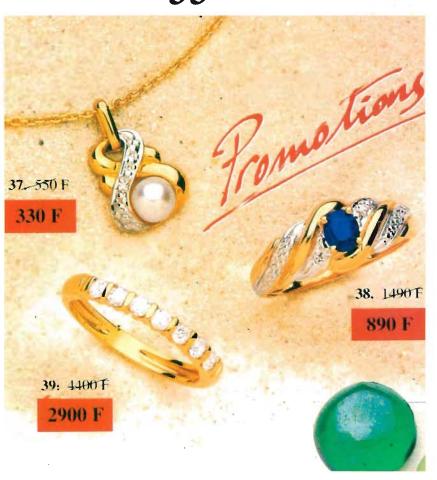


Entreprise de Viabilité et d'Assainissement

135, rue Jacques Duclos 93602 AULNAY-SOUS-BOIS

Tél.: (1) 48 79 43 50 - Fax: (1) 48 66 50 05

Affaires suivre...



37. Pendentif Or Perle et Diamant 38. Bague Or Saphir et Diamant 39. 1/2 Alliance Or 7 Diamants (0 ct. 35) Offre valable jusqu'au 30 juin 1994

TEISSIER

Horloger - Bijoutier 10, boulevard Anatole France Tél : 43 52 01 01



SANHYFORM

Bientôt l'été! Préparez dès maintenant votre ligne :

- Enveloppement d'algues
- Drainage lymphatique
- Modelage...

- 1 Crème amincissante 134,00 F -20% **107,00 F**
- 2 Savon exfoliant 43,50F
- 3 Bio-gel raffermissant 156,00F
- 4 Gel Thermo-minceur 140,00F
- En vente exclusive
- à la boutique Sanhyform

Venez nous voir au 131 av Victor Hugo ou téléphonez au 49 37 22 52



Maroquinerie **SELLERIE 27** Jane Léger
Spécialiste des bagages DELSEY
et dépositaire LE TANNEUR
Parapluies, cadeaux
27, rue du Moutier
Tél : 43 52 02 02



AUX PRODUITS DU TERROIR

Melle Fassiola 35, rue du Moutier Tél. 48 33 99 46



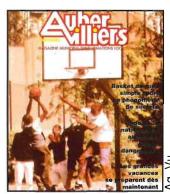
P. TRUCHET TRAITEUR

Pour vos baptèmes, mariages, communions - Buffet à partir de 40 F Location de salle avec tous services et animation musicale 15 rue Ferragus Tél : 48 33 62 65 Fax : 48 33 08 12

NOUVELLE FORMULE N° 33

MAI 1994

Couverture: Christian POVEDA



8	L'édito de Jack RALITE	
10	Grandes vacances : Prêts ? Partez !	Maria DOMINGUES
14	MAI À AUBERVILLIERS	
22	Les enfants de la terre	Aïcha BELHALFAOUI

Femmes et citoyennes ______Photos M. GAUBERT - L. TROUDE



Code de la nationalité : virage dangereux !_______Boris THIOLAY Y'a danger dans la maison_____ Maria DOMINGUES Le basket de rue gagne du terrain————————————————— Boris THIOLAY LA VIE DES QUARTIERS _____



ENTRETIEN: Roger BOURDERON — Martin BRAUN HISTOIRE : Les Bretons d'Aubervilliers — Catherine KERNOA



AUBEREXPRESS ______

LE COURRIER DES LECTEURS

LES PETITES ANNONCES

Aubervilliers-Mensuel, 87/95, avenue Victor Hugo 93300 Aubervilliers. Édité par l'association « Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers », 87/95, avenue Victor Hugo, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.11.25.55. Télécopie : 43.52.65.25

Président : Jack Ralite. Directeur de la publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Boris Thiolay.

Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet. Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michèle Hurel.

N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : mai 94. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 43.52.45.37

Le vote des femmes a 50 ans

FEMMES ET CITOYENNES

Annie Grunenberger 49 ans, infirmière-puéricultrice

Voter c'est me reconnaître en tant que citoyenne active capable de raisonner, libre de mes opinions et libre de valoriser la position des candidats qui répondent à mes aspirations. C'est aussi pouvoir jouir d'un esprit critique. Je peux donc sanctionner des candidats qui me proposeraient des contre-valeurs. Cet anniversaire marque l'instauration de la femme dans sa place réelle, après bien des siècles d'inexistence ou passés sous le



joug du mari. Les femmes excellent pourtant dans beaucoup de domaines, littéraire, artistique, scientifique... mais souvent dans l'ombre. Commémorer cet anniversaire, c'est participer à la promotion de la femme. Où en est-on au bout de cinquante ans ? Il est toujours d'actualité de prendre une part active en votant à la transformation de notre monde gouverné par tant d'hommes qui méconnaissent la réalité des aspirations des femmes. Ne dit-on pas pourtant qu'elles sont l'avenir de l'homme ?



K'rin 23 ans, vendeuse du journal Macadam

Je n'ai jamais été vraiment pour les anniversaires. Le droit de vote des femmes, ça ne représente rien de spécial pour moi, c'est naturel. C'est bien que les femmes aient autant la parole que les hommes. Bien sûr il faut parfois crier un peu plus pour être entendues! Moi, je ne vote pas. La droite, la gauche, on voit ce que ça donne. Je vends *Macadam*, mais je suis un peu une exception. Il y a plus malheureux que moi. Je vois des jeunes en galère, des gens de 40 ans sans droits, sans logement. Quand la question majeure c'est de manger tous les jours et de ne pas se sentir exclu, ça veut dire quoi le droit de vote? C'est pas un peu dérisoire?



Marie Berthier 84 ans, retraitée

Quand le droit de vote a été institué, j'étais à Ravenzbruck, déportée après avoir été dénoncée pour mes activités de résistante : alors, vous savez !... Quand j'ai voté pour la première fois, je rentrais de captivité, j'étais seule, j'avais deux jeunes enfants, j'étais un peu anéantie : j'avais bien d'autres soucis. Il fallait d'abord que je me prenne en charge. Et puis j'étais ignorante de la politique. C'était une affaire d'hommes. L'affaire des femmes, c'était d'abord les chiffons ! Avant de voter, j'ai assisté à des meetings, des réunions, j'ai pris conseil pour savoir si j'étais sur le bon chemin. Je me disais : « Mais comment vont-ils réaliser tout ce qu'ils disent ? » Il va falloir se battre me répondait-on. Aujourd'hui je pense que le droit de vote donné aux femmes a eu un peu la même résonnance que Mai 68. On s'est senti quelqu'un. Je me suis sentie comme une personne entière. Nous avions la possibilité de dire quelque chose, nous les petits.

Iram Ahmed 20 ans, étudiante

On a souvent vu la France dispenser des leçons de civisme aux pays qu'elle a autrefois colonisés oubliant que le droit de vote des femmes constitue l'un de ses plus gros talons d'Achille : cela ne fait en effet que 50 ans qu'elles ont le droit de voter et d'être élues. Que représente pour moi ce « privilège » tardif ayant toujours évolué dans une société dite d'égalité entre hommes et femmes ? J'ai l'impression que cette signature apposée par le général de Gaulle n'a été qu'une formalité parce qu'il était inconcevable qu'un pays comme le nôtre ait une figure archaïque face à des alliés qui avaient ouvert leurs urnes aux femmes depuis longtemps déjà. Les hommes dans l'exercice du droit de vote, ont eu un siècle d'avance mais il faut bien admettre que les rares femmes à accéder au pouvoir depuis se sont heurtées bien souvent à des hommes qui eux avaient un siècle de retard.

Le 21 avril 1944 à Alger, une ordonnance du Gouvernement provisoire prépare l'élection d'une assemblée constituante pour réorganiser le pays après la Libération. En précisant que les femmes seraient électrices et éligibles au même titre que les hommes, cette ordonnance fait d'elles pour la première fois des citoyennes à part entière. Cinquante ans plus tard, des Albertivillariennes évoquent ce que représente cet anniversaire et les droits qui s'y attachent. Paroles.

Elisa Lemanach 84 ans, retraitée

Pour moi, on n'a pas donné le droit de vote aux femmes. Ce sont elles qui l'ont gagné! Encore maintenant, beaucoup pensent que c'est grâce au général de Gaulle qu'elles peuvent voter. On oublie qu'on en parlait bien avant la Libération. Je me rappelle avoir manifesté en 1939 pour cela. On s'est battues pour que les femmes ne soient plus mises à l'écart. En 1944, quand j'ai appris qu'on avait le droit de voter, j'avais 34 ans, je travaillais à la Conserverie « La Nationale ». On était contentes mais c'était quand même un peu secondaire par rapport à la Libération. Le droit de vote, c'était une victoire de plus, la possibilité de dire son mot au plan national, mais aussi de chasser Laval et les collaborateurs, de changer la vie locale.



Marie-Claire Juniet 45 ans, coiffeuse

Difficile d'exprimer ce que je ressens sur cette question bien qu'elle me semble très importante. Le droit de vote nous a donné le droit de s'exprimer, de choisir... d'une certaine manière, c'était aussi la possibilité de se prendre en charge. Cela a été un facteur de liberté... Regardez la place que les femmes occupent aujourd'hui à côté des hommes dans le monde du travail... Je

suis née à la Réunion. Quand j'étais petite, je me souviens de ma mère : pour elle, cela représentait une forme... d'émancipation. Ou plutôt tout en restant femme, le moyen d'avoir les mêmes droits que mon père. C'est peut-être pour cela que je vote : parce que c'est un droit. J'ajoute que c'est un anniversaire dont on aurait dû parler beaucoup plus, ça a quand même été un événement. Pour la femme et pour la citoyenne!

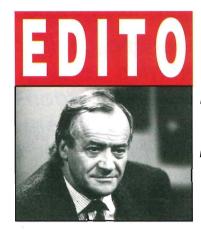


Madeleine Cathalifaud 58 ans, maire-adjointe

Le droit de vote des femmes traduit la reconnaissance du droit d'expression de 50 % de la population française. C'est aussi la reconnaissance du rôle des femmes pendant la guerre et la Résistance, la prise en compte du rôle qu'elles ont dans la vie écono-

mique et sociale du pays. Cela aurait dû aboutir à l'égalité des droits. Il faut bien reconnaître que ce n'est pas le cas. Bien sûr, des progrès ont eu lieu, et ce, grâce notamment aux actions des femmes et des mouvements féministes, mais il faut bien constater que la véritable égalité entre les hommes et les femmes reste encore à gagner. Je pense en particulier aux inégalités de salaires. Ce qui me frappe également, c'est que la France est l'un des pays européens où la représentativité des femmes dans les assemblées élues est l'une des plus faibles. C'est là aussi une indication.





LES GRUES D'AUBERVILLIERS

undi 25 avril, Monsieur le Préfet de la Seine-Saint-Denis rencontrait à Aubervilliers la municipalité. Nommé depuis peu, il voulait entendre sur place les élus lui faire part des problèmes auxquels la population était confrontée. Dans de telles réunions on ne peut certes aborder tous les problèmes. C'est pourquoi la municipalité avait choisi quatre questions.

1 - L'emploi et singulièrement les retombées emploi du Grand Stade et de tous les travaux adjacents dans la Plaine Saint-Denis

2 - Le logement avec les handicaps auxquels se heurte ce besoin fondamental : trop peu de crédits pour la construction de logements neufs, raréfaction des crédits pour les réhabilitations de l'habitat privé ancien, trop faible intervention de l'Etat pour les réhabilitations des logements HLM, législation désuète pour les hôtels meublés, spéculation foncière, et préjudice causé aux Offices HLM par des décisions nationales comme l'impôt foncier dont ces logements ne sont plus exonérés.

3 - La jeunesse et sa santé : le chômage a des conséquences graves sur la santé des jeunes dont l'accès aux soins est rendu difficile. Par ailleurs se pose pour certains la question de la toxicomanie.

4 - La justice et la sécurité : il s'est agi de la demande d'une Maison de justice permettant de traiter rapidement et sur place les petits délits et du renforcement de la police de proximité.

Cette rencontre fut accompagnée d'une visite illustrant les points évoqués. Des rendez-vous de travail ont été pris sur ces questions dont certaines ont trouvé des débuts de solution.

J'ai insisté aussi, avec mes collèques, sur un fait. Si la ville d'Aubervilliers comporte des éléments de développement non négligeables, les problèmes soulevés sont dans certaines parties de la population d'une gravité telle que, ne serait-ce l'esprit de responsabilité des personnes concernées, les rencontres fréquentes qu'elles ont avec l'administration communale et le secteur associatif, le travail quotidien de cousette fait par les uns, les unes et les

autres, il y avait là des éléments d'« explosion » comme disent les médias, d'« indignation morale » comme je préfère dire, tant certains de nos concitoyens ayant perdu le « risque de vivre », ont l'impression de perdre en ce moment le « risque de guérir ».

Cette rencontre-fut donc forte mais appelle beaucoup de suites au niveau des décisions préfectorales, au niveau de la vigilance, de l'action et des propositions de la commune et des habitants.

Précisément, dans la dernière période j'ai reçu un certain nombre de lettres qui ont une tonalité différente qu'à l'habitude. Le ton y est plus grave et en même temps s'y révèle comme un sentiment d'impuissance et de colère. Ce courrier, la municipalité non seulement l'écoute mais entend qu'il soit pris en compte localement bien sûr mais nationalement aussi.

Quand on se promène à Aubervilliers on voit bien qu'il est possible d'avoir une activité constructive.

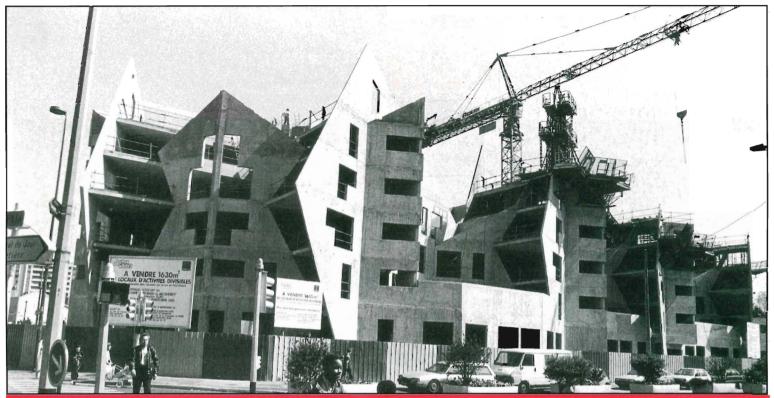
Ça n'est pas peu de chose que dans notre ciel local il y ait actuellement dix grues qui témoignent toutes d'un chantier de construction de logements, de lieux d'activités, de services pour la population. En effet il y a les grues des chantiers HLM, 93 rue Heurtault, le long du cimetière, rue du Pont-Blanc, et rue des Cités à côté de l'agrandissement de la clinique de la Roseraie. Il y a les grues des chantiers d'activités comme bd Félix Faure où se construit une entreprise qui regroupera une partie des personnels de Longométal, Bacholle et Nozal, et rue Emile Raynaud à la Villette où sort de terre un ensemble important d'accueil d'activités tertiaires. Il y a enfin les chantiers pour l'amélioration ou la création de nouveaux services publics,

rue Réchossière, le nouveau commissariat, rue Achille Domart, un équipement qui regroupera une extension du centre de santé, la création d'un accueil enfants en centre ville, et les services de la communication et de la culture actuellement éclatés dans la ville.

On notera que la majorité des grues sont liées aux services publics pourtant si décriés en ce moment. Ils démontrent ainsi la permanence de leur vitalité surtout s'ils savent animer euxmêmes leurs néces-



Lors de la rencontre avec le préfet, le 26 avril dernier.



La construction du programme de logements et de locaux d'activités au Pont-Blanc

saires mutations. Qui plus est, les deux grues liées au secteur privé le sont dans des opérations en coopération avec les services publics. C'est le cas pour le bd Félix Faure où l'aménageur est la SEM Plaine Développement créée par notre ville et celle de Saint-Denis. C'est le cas pour la rue Emile Raynaud où s'il s'agit d'une Zone d'aménagement concertée privé-ville qui permettra aux habitants du quartier d'avoir en plus un lieu nouveau et moderne pour l'enfance et un peu plus tard à l'équipe d'escrime, dont on connait les succès, d'avoir un lieu digne de ses pratiques et de ses audiences.

Ajoutons qu'il y à d'autres chantiers dans la ville qui n'ont pas besoin de grues ou pas encore. Il s'agit de la rénovation du CES Diderot, de la construction d'une maternelle au Landy, de nombreux et parfois gros travaux dans 12 écoles, de réhabilitations importantes au stade Delaune, au gymnase Robespierre, un équipement douches au Landy, la rénovation du marché du Montfort, le lancement de l'IMP, la réhabilitation de la cité Robespierre, et la fin des travaux de l'Hôtel de Ville.

Aussitôt la fin des travaux de l'Hôtel de Ville se fera l'aménagement de la place qui le sépare de l'Eglise. Elle sera exclusivement piétonne, et accueillera une fontaine offrant ainsi aux habitants de la ville une étape nouvelle de la rénovation de leur centre dont je crois que la qualité essentielle sera d'avoir été modernisée en respectant la mémoire des lieux.

Si l'on considère l'Hôtel de Ville, il faut remonter à 1905 pour le voir transformé par de gros travaux. Depuis, c'est-à-dire en 70 ans, seules avaient été refaites, il y a plus de 25 ans, la salle des mariages et la salle du Conseil mais elles étaient devenues vieillottes et combien de mariés souhaitaient un lieu correspondant au bonheur qu'ils construisent. Il n'y avait même pas d'ascenseur et la moitié des adjoints n'avaient pas de bureaux pour recevoir. Enfin, la mairie retrouve une ouverture face à l'église et la place ainsi réinventée y gagnera en convivialité.

Telles sont les informations que je souhaitais vous donner dans cet éditorial d'*Aubervilliers Mensuel* de mai.

Mentionnons cependant une idée complémentaire : le service public et l'action municipale, la vie associative, tout cela croisé, mêlé, et non confondu, ont besoin de moyens et si le conseil municipal a voté un budget 1994 sans impôts nouveaux, il lui a fallu trouver 16 millions d'économies consécutives à des diminutions d'interventions de l'Etat et à la crise économique. Ceci veut dire que si nous pouvons et devons faire plus et encore mieux ensemble localement, il serait malhonnête de répandre des illusions. Il y a en effet des solutions aux problèmes d'Aubervilliers qui dépendent de décisions politiques nationales, européennes, voire internationales. Pour le moment elles sont trop souvent négatives et devant l'accumulation des difficultés beaucoup de citoyens ont l'impression d'avancer avec une canne blanche. Eh bien rencontrons-nous dans notre diversité, pour débattre, proposer et inventer, pour agir et bâtir une alternative c'est-à-dire mettre la société sur ses pieds en substituant à son cœur d'aujourd'hui, l'ARGENT et la SPÉCULATION, ce qui devrait être son cœur le plus tôt possible, les FEMMES et les HOMMES.

Je suis sûr qu'Aubervilliers qui a une longue et courageuse histoire saura prendre sa part à la nouvelle histoire et qu'un jour les cannes blanches seront remisées et que dans le ciel de la ville il y aura encore plus de grues c'est-à-dire de chantiers de construction.

En vérité, les chantiers de construction ont besoin de chantiers mentaux. Mettons-nous y avec rigueur, responsabilité et espoir, « ensemble, chacun restant soi ».

Jack RALITE Maire, ancien ministre

acionable



râce à elles, chacun fait le plein d'énergie, de soleil et de souvenirs. Indispensables et attendues, les grandes vacances sont un joyeux trait d'union entre deux années scolaires. Mais pour qu'elles soient réussies, il faut s'y prendre dès maintenant. Si les organisateurs se sont mobilisés depuis le mois de mars, les utilisateurs - parents, enfants et jeunes - attendent trop souvent la dernière minute au risque de ne plus avoir de place ou de faire des choix hâtifs et inadaptés.

Ceci dit pas de panique. Cette année encore, ils sont cinq à s'être mis en quatre pour satisfaire tous les goûts entre 4 et 18 ans, et même plus... Aubervacances, l'Office municipal de la jeunesse (Omja), les centres de loisirs maternels et primaires (maisons de l'Enfance inclues) et l'Office municipal des sports accueilleront, chacun à sa manière, plus de 1 700 jeunes par jour pendant deux mois.

Aubervacances : le monument

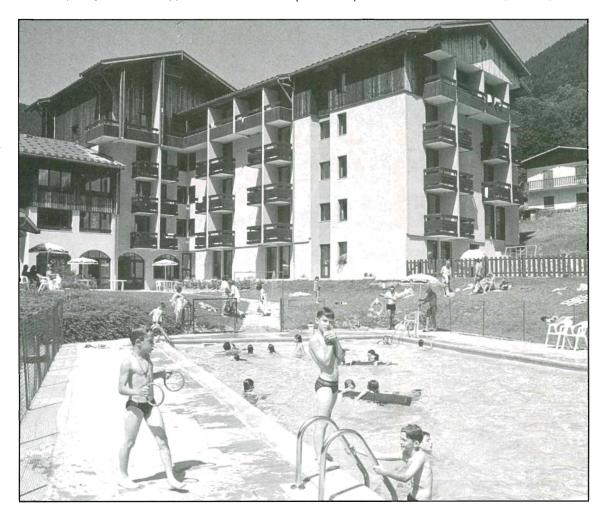
Voilà plus de cinquante ans que la municipalité ménage une partie de son budget pour que les enfants de la ville partent au grand air au moins un mois. Véritable monument emprunt d'une mémoire collective précieuse, Aubervacances est une association créée en 1986 mais dont l'expérience remonte à la création de son ancêtre, la Caisse des écoles. La vocation première de cette association subventionnée par la commune est d'organiser et de proposer des séjours dès l'âge de 4 ans et jusqu'à 17 ans. « Nous, c'est partir, résume Jacques Viguier qui dirige Aubervacances depuis plus de 20 ans. La préparation de l'été se complique un peu plus chaque année dans la mesure où les jeunes en veulent toujours plus alors que les moyens des parents diminuent... » En offrant des séjours aux activités de qualité et des destinations variées, Aubervacances a placé la barre très haut se condamnant à faire toujours mieux. Pour le moment le pari est tenu. Cet été encore les plus jeunes pourront se baigner en Vendée, s'initier au camping et à la randonnée en Haute-Savoie, pratiquer du poney en Normandie ou tout simplement passer une petite semaine dans l'Oise pas trop loin: six jours, ce n'est pas trop long, ni pour les parents, ni pour les enfants... Idem pour les 7 et 8 ans à qui deux séjours de dix jours seront proposés en Bretagne pour les initier en douceur à la vie en collectivité.

Pour les plus grands, trois types

s'adresser à Aubervacances, 5, rue Schaeffer, Tél.: 48.39.51.20

Eté Tonus ou le sport à la carte

Cinq ans à peine et déjà Eté Tonus fait un tabac chez les 10/18 ans qui ne partent pas en vacances. Cette année encore, l'Office municipal des sports maintiendra les installations sportives ouvertes pour en faire bénéficier un public acquis et leur demandons de faire un choix et une fois sur place de s'y tenir. Cette démarche volontariste est essentielle pour le bon déroulement des activités. Sauf lors des tournois qui attirent plus de trois cents jeunes et sur lesquels nous nous interrogeons, en général nous avons peu de problèmes liés au comportement. Les jeunes ont choisi d'être là, ils y trouvent leur bonheur et les éducateurs sportifs peuvent faire du bon travail... » Pour les jeunes qui tra-



 Géré par Aubervacances, le chalet de Saint-Jean d'Aulps accueille parents et enfants d'Aubervilliers pendant les mois de juillet et août.

de séjours leur seront proposés : à dominante sportive, découvertes et linguistiques. Canyoning en Espagne, découverte du théâtre au festival d'Avignon ou perfectionnement de l'anglais à Chatam, les plus de 15 ans seront une fois de plus gâtés...

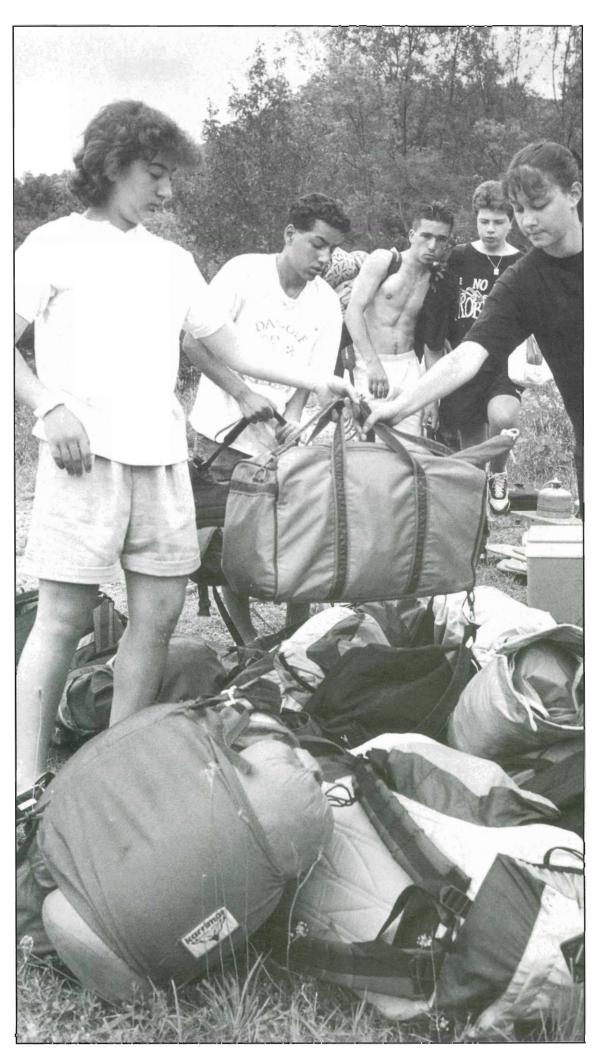
Une plaquette d'informations est à la disposition du public qui y retrouvera toutes les destinations, les conditions d'inscription et les démarches administratives pour réussir le prochain été. Pour plus de précisions fidèle. Le principe d'Eté Tonus est simple : du sport à la carte, à la journée ou à la demi-journée, à Aubervilliers ou dans les communes voisines. « Ce qui ne signifie pas que les jeunes viennent au hasard et sans motivation, précise Francisco Corréas, directeur-adjoint au service municipal des sports et responsable des opérations Printemps et Eté Tonus. Chaque matin ou en fin de journée, et selon le programme, les jeunes s'inscrivent au karaté, à l'escalade, au tir à l'arc ou à l'équitation. Nous vaillent pendant l'été, l'équipe se relaiera pour maintenir quelques gymnases ouverts le soir et y organiser des tournois de foot, des sorties le samedi sont également programmées. Avec une moyenne d'âge avoisinant les 25 ans, l'équipe d'Eté Tonus est essentiellement composée d'étudiants et de professeurs d'éducation physique ayant une expérience dans l'animation et une connaissance des jeunes d'Aubervilliers. L'été dernier, ils ont animé, encadré et enseigné plus de trente activités sportives différentes. Dès la fin du mois d'avril et à partir du bilan des vacances de Pâques, l'équipe s'attellera à la préparation du 5^e Eté Tonus qui débutera le 11 juillet.

Un dépliant complet et détaillé sera prochainement disponible auprès du service des sports, 31, rue Bernard et Mazoyer. Tél.: 43.52.22.42

L'Office municipal de la jeunesse : faire avec les jeunes

Comme Aubervacances, l'Omja est l'un des bastions de la politique municipale en direction de la jeunesse d'Aubervilliers. Créée il y a plus de quarante ans, cette association s'adresse aux jeunes à partir de 13 ans et offre ses services aux plus de 18 ans. Comme leurs collègues, les animateurs de l'Omja se penchent sur la préparation de l'été prochain dès ce mois-ci. Ici, chaque permanent a un secteur en charge. Djamel est responsable des activités sur la base de loisirs de Fougères, Marc se soucie des 16-25 ans, Antoine a en charge l'organisation des sorties à la mer... On l'aura compris, accueillir à la fois des mineurs et des jeunes adultes nécessite une organisation rigoureuse et une grande capacité d'adaptation. Comme l'explique Francis Bujalance, directeur-adjoint de l'Omja « pour répondre aux différents publics jeunes, il nous faut multiplier les modes de loisirs, de départs, proposer des activités encadrées ou soutenir des projets spontanés... Ainsi, le travail en soirée vise les jeunes qui ne se sont pas intéressés par les structures déjà en place, nous allons retransmettre de nombreux matchs de la Coupe du Monde au Caf'Omja dès le mois de juin... » Autre point fort de l'été prochain : le Bureau d'information jeunesse qui ouvrira ses

Rompre avec la routine de la vie citadine est l'un des critères de réussite des vacances. A cet effet, le camping est une constante des camps itinérants proposés aux plus de 15 ans par Aubervacances et l'Omja.



portes ce mois-ci dans la maison de jeunes Jacques Brel. Equipé d'un téléphone et d'un minitel, ce lieu de documentation offrira de nombreuses informations concernant divers domaines: culture, éducation, location matériel ou hébergement, etc. Qu'ils restent en ville ou qu'ils veuillent changer d'air, indécis ou sûrs d'eux, les jeunes d'Aubervilliers trouveront une aide efficace et de précieux conseils auprès des animateurs de l'Omia.

Pour avoir le programme détaillé, contacter le siège au 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél.: 48.33.87.80

Les centres de loisirs : des valeurs sûres

Lors des dernières vacances de Pâques, les centres de loisirs maternels ont accueilli jusqu'à 400 enfants par jour. « La fréquentation ne cesse d'augmenter, explique Danièle Daeninckx, directrice de l'ensemble de ces centres, ce qui nous fait augurer de nombreux effectifs pour l'été prochain. » Avec des activités d'éveil intéressantes et un encadrement soigné, les centres de loisirs maternels attirent un public important. Aujourd'hui, tout le monde mesure bien l'incidence de ces activités qui gravitent autour de l'école mais n'en sont pas moins nécessaires au développement de l'enfant, C'est le centre aéré de Piscop, propriété de la ville depuis de nombreuses années, qui recevra les moins de 6 ans où leur seront



 Encadrer un maximum de jeunes tout en garantissant la qualité de l'apport éducatif est le défi que relève, chaque année, l'équipe d'Eté Tonus.

proposés des jeux en plein-air, des promenades, de la baignade ou des activités manuelles... avant de retrouver les bras réconfortants de papa-maman en fin de journée. Là aussi il convient de ne pas attendre la dernière minute pour manifester son intention d'inscrire son enfant. En effet, pour organiser au mieux l'accueil des guelgue 400 petits attendus cet été, les effectifs doivent être cernés au plus près et le plus tôt possible. Se renseigner dans les écoles auprès des animateurs.

Centre de loisirs maternels. Tél.: 48.39.51.40

Les loisirs estivals des plus grands – les 6-13 ans – seront confiés au centre de loisirs primaires et aux maisons de l'Enfance, lointains descendants du patronnage créé en 1947. A l'époque, c'était la seule structure municipale à offrir des loisirs aux enfants de la ville, il n'y avait qu'un seul centre de vacances et un car pour tout le monde. Pour beaucoup, c'était là leur seule distraction.

Aujourd'hui, le centre de loisirs primaire et les maisons de l'enfance proposent des loisirs éducatifs dans chaque quartier, tous les mercredis et pendant les vacances scolaires. Pour l'été prochain, la préparation à commencé par un travail administratif comprenant des demandes d'agréments, d'autorisations... Puis viendra la constitution des équipes qui encadreront les enfants dans les 9 centres ouverts pendant l'été. Dans un souci de cohérence, la plupart des animateurs sont recrutés parmi ceux qui encadrent les enfants le mercredi. Ils connaissent le quartier, les familles et souvent ils habitent Aubervilliers, ce sont des garanties supplémentaires pour le bon déroulement des activités.

Cette année encore, l'accueil des 6-13 ans se fera sur la base de loisirs d'Asnières-sur-Oise où les activités de plein-air auront la vedette. Petite nouveauté : un projet de mini-camping se dessine pour initier les plus réticents à cette forme d'hébergement.

Faites vos choix!

Centre de loisirs primaires. Tél.: 48.39.51.10

Un service pour les 10/13 ans : le petit futé

Dernier-né mais déjà bien implanté, le secteur municipal des 10-13 ans dépend également des centres de loisirs primaires. Il est placé sous la responsabilité de Corinne Tabaali, jeune Albertivillarienne qui s'est forgée une solide expérience auprès d'Aubervacances et de l'Omia. Son secteur a une mission très particulière : celle de servir de passerelle entre les jeunes qui méconnaissent ou fréquentent peu les structures existantes. Les animateurs travaillent dans la rue, au pied des cités, dans les squares... ils se font connaître sans s'imposer. Et cela marche. Plusieurs citoyens de la ville ont fait appel à eux pour trouver des loisirs peu onéreux aux jeunes de leur cité, lors des dernières vacances de Pâques plusieurs groupes ont pu participer aux activités proposées par Printemps Tonus... « Ce qui permet de mixer les différents publics et de créer des liens entre jeunes de différents quartiers », explique Corinne Tabaali. Pour plus de précisions, contacter le 43.52.23.59.



 Les enfants des centres de loisirs maternels passeront leurs journées d'été dans le cadre verdoyant du centre aéré de Piscop (Val d'Oise).

Maria DOMINGUES

Photos: Marc GAUBERT



UTILE

Pharmacies de garde.

Le 8, Legall, 44 rue de Magenta à Pantin ; Grand, 35 av. P.-V. Couturier à La Courneuve.

Le 12, Aremon, 4 rue Ernest Prévost ; Harrar, 36 rue de La Courneuve.

Le 15, Zazoun, 82 av. Edouard Vaillant à Pantin; Lemon, 103 bd Pasteur à La Courneuve.

Les 22 et 23, Yan-Luu, 34 rue Hémet; Poussard, 54 av. du Président Roosevelt.

Le 29, Vuong Huu Le, 112 av. de la République ; Heap, 67 av. P.-V. Couturier à La Courneuve.

Le 5 juin, Haddad, 3 bd E. Vaillant; Sitruk, 99 av.

Jean Jaurès à La Courneuve.

Médecins de garde.

Week-ends, nuits et jours féries.

Tél.: 48.33.33.00

Urgences dentaires.

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.

Tél.: 48.36.28.87

Allo taxis. Station de la Mairie. Tél. : 48.33.00.00. Station Roseraie. Tél. : 43.52.44.65

Sida info service. Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit, 24h/24, 7 jours sur 7. Tél.: 05.36.66.36

Faire garder son enfant.

Le service municipal Petite enfance (installé provisoirement 6 rue Charron) propose aux parents une plaquette recensant les différents modes de garde existant sur la commune pour les enfants de 0 à 3 ans.

Rens. au 48.39.53.09

Elections européennes.

Les personnes faisant partie des catégories cidessous énumérées peuvent s'inscrire sur les listes électorales jusqu'au jeudi 2 juin 1994 :

1) fonctionnaires et agents publics mutés ou admis à la retraite après le 31 décembre 1993 ainsi que les membres de leur famille domiciliés avec eux.

2) militaires renvoyés

dans leur foyer après le 31 décembre 1993

3) Français et Françaises atteignant l'âge de 18 ans au plus tard à minuit la veille du scrutin

4) Français et Françaises ayant acquis la nationalité française par déclaration ou naturalisés après le 31 décembre 1993

5) Français et Françaises ayant recouvré le droit de vote dont ils avaient été privés suite à une décision de justice.

Les paragraphes 3 et 5 concernent également les personnes ayant la nationalité d'un des 11 pays de la CEE.

Se présenter muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Renseignements au : 48.39.52.23/52.24/52.18

L' A G E N D A

SAMEDI 7

 Rencontre-débat autour de l'œuvre du journaliste José Carlos Mariategui au Théâtre de la Commune de 10 h à 17 h.

SAMEDI 7, DIMANCHE 8

• Journées portes ouvertes aux serres municipales, 42, boulevard E. Vaillant, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

DIMANCHE 8

 Commémoration de la Victoire de 1945. Dépôt de gerbes Place du 8 Mai à 10 h 30. Cérémonie à l'Hôtel de Ville à 11 h 30.

LUNDI 9

- Projection de « Tombés du ciel » de Philippe Loiret à l'espace Renaudie à 20 h 30.
- Représentation d'« Une femme... août 1944 » avec l'Atelier théâtre d'Aubervilliers à l'espace Renaudie à 20 h 30.

MARDI 10

- Conférence et exposition sur la calligraphie arabe à l'espace Renaudie à partir de 19 h.
- Conseil municipal à l'espace Rencontres à 19 h.

JEUDI 12

 Projection de « Tombés du ciel » à l'espace Renaudie à 20 h 30.

JEUDI 12 VENDREDI 13

 Représentation de « Songe d'une nuit d'été » par l'Atelier théâtre du lycée Le Corbusier au Théâtre de la Commune Pandora à 19 h.

DIMANCHE 15

 Coupe des Samouraïs à l'espace Rencontres de 9 h à 19 h.

MERCREDI 18

 Vernissage de l'exposition de Jean-Pierre Chauvet à l'espace Renaudie à 18 h.

JEUDI 19

- Inauguration de l'antenne rénovée de l'Omja, Cité République.
- Cinéma à Renaudie : « La liste de Schindler (sous réserve) à 20 h.

JEUDI 19, VENDREDI 20

• « Autour de Jean-Pierre Timbaud ». Spectacle de l'Atelier théâtre du LEP J.-P. Timbaud à l'espace Renaudie à 20 h 30.

DIMANCHE 22

 Commémoration de la 2^e abolition de l'esclavage aux Antilles, à l'espace Renaudie à partir de 14 h.

MARDI 24

 ◆ Lecture de textes de Jean Audureau en présence de l'auteur à la bibliothèque Henri Michaux à 18 h.

MERCREDI 25

- Journée à Giverny avec l'Office des préretraités et retraités.
- Rythm and blues avec Jimmy Oihid au Caf'Omja à 21 h.
- Vernissage de l'exposition du sculpteur Côme Mosta-Heirt à la galerie Art'O à 18 h 30.

JEUDI 26

- Visite du Conservatoire national des plantes aromatiques et médicinales avec les clubs de retraités. Départ à partir de 13 h 15.
- Concert Sixun au Caf'Omja à 21 h.

VENDREDI 27

- Inauguration de l'exposition
 Tous parents, tous différents »
 à la MJ E. Dubois à 18 h 30.
- Concert de jazz avec les élèves du Conservatoire à l'espace Renaudie à 20 h 30.

SAMEDI 28

- Cérémonie des Noces d'or.
 Rendez-vous devant l'Hôtel de Ville à 10 h.
- Fête de la Terre à l'espace

Solomon à partir de 14 h.

Tournoi de football Roger
 Billaux de 8 h à 19 h.

SAMEDI 28, DIMANCHE 29

 Tournoi de badminton aux gymnase Guy Moquet et Manouchian.

MARDI 31

 Rencontre-débat avec Henri Rol-Tanguy et Roger Bourderon autour du livre « La Libération de Paris ». Exposition sur André Karman et la vie à Aubervilliers de 1938 à 1945, à l'espace Rencontres à partir de 20 h.

JUIN

JEUDI 2

- Première représentation de « La lève » et de « Katherine Barker » au Théâtre de la Commune Pandora.
- Projection d'« Hexagone » à l'espace Renaudie à 20 h 30.

MERCREDI 8

Nocturne cycliste.

JEUDI 9

Première représentation de
 « Le jeune homme » et
 « Félicité » au Théâtre de la
 Commune Pandora.

Espace Rencontres jusqu'au 20 mai

Exposition sur le recyclage du verre

ela fait maintenant onze ans qu'Aubervilliers a mis en place un sys-tème de collecte de verre ménager. Le but ? s'associer à l'effort national pour la maîtrise de l'énergie et le recyclage des matériaux usés. Une nouvelle sensibilisation a lieu jusqu'au 20 mai à l'espace Rencontres avec une exposition sur le recyclage du verre*. Des photos, des vidéos, des bouteilles, des matières premières (calcin...) sont présentées au public adulte et scolaire. Saint-Gobain Emballages et la société Adelphe, en association avec le service municipal de l'Environnement, organisent cette exposition avec l'intention de montrer tout l'intérêt d'un geste simple : jeter les bouteilles de verre vides dans les conteneurs prévus à cet effet. Aujourd'hui, quarante-quatre conteneurs sont répartis dans l'ensemble de la ville. Dès la première année, en 1983, plus de 236 tonnes de verre ont été récupérées. Collecté par des camions grues, débarrassé des impuretés (capsules, bouchons...), le verre est recyclé. Ainsi, une bouteille déjà utilisée peut indéfiniment redevenir une bouteille neuve après avoir été refondue! L'environnement est protégé, l'énergie économisée... En plus, une partie du revenu de la vente du verre collecté est versée au profit du Comité départemental de la ligue contre le cancer. Stabilisée aux environs de 365 tonnes en 1991, la collecte du verre a connu une augmentation de 30 % en deux ans : près de 480 tonnes ont ainsi été récupérées l'an dernier. Cette hausse s'explique par l'acquisition récente de dix nouveaux conteneurs et par l'action originale menée par la ville depuis le mois de juin dernier. Des poubelles roulantes ont en effet été installées chez une trentaine de restaurateurs, permettant de déposer le verre régulièrement. L'expérience devrait être bientôt développée dans certaines cités de l'OPHLM, avec la mise en place de bacs roulants adaptés dans chaque local à poubelles. Autant d'actions qui ont permis à Aubervilliers d'être retenu pour recevoir la Marianne de Verre, récompense décernée par les Verriers Français à la ville du département la plus sensible au problème du recyclage.

*Dates et horaires de l'exposition : jusqu'au 11 mai, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 18 h (excepté le dimanche 8). Interruption les 12, 13, 14, et 15. Reprise le lundi 16 de 14 h à 18 h. Du 17 au 20 de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 18 h.

Un quide pour le logement des jeunes. La fédération Relais vient d'éditer un guide, Passeport pour le logement des jeunes, qui détaille les différentes démarches à effectuer en matière de recherche de logement. Il précise également les modalités d'attribution des différentes aides au logement ainsi que les droits respectifs des locataires et des propriétaires.

Rens. au 43.48.04.41

Gare aux faux appels! Le 18 est le numéro d'appel des pompiers. Utile en cas d'accident ou d'incendie seulement. Les mauvais plaisants doivent savoir que la Commission informatique et libertés vient de donner un avis favorable pour l'identification systématique de la ligne qui compose le 18.

Aide aux responsables d'associations. Le service municipal de la Vie associative organise les mardi 10 et 24 mai (de 18 h à 20 h) une permanence gratuite d'aide et de conseil à la gestion des associations. Prendre rendez-vous au préalable au 48.34.03.73.

Aide aux copropriétaires. L'antenne du Pact Arim, 55, rue du Moutier, tient chaque jeudi (de 16 h 30 à 18 h) une permanence gratuite pour tous problèmes de copropriété. Prendre rendez-vous au préalable au 48.39.52.85.

EMPLOI

L'agence de l'ANPE. En raison de la rénovation des locaux de l'avenue Victor Hugo, l'agence locale de l'ANPE est transférée à Pantin au 1, avenue Victor Hugo. Accès métro Hoche ou bus 170 arrêt Mairie de Pantin. Les heures et jours d'ouverture sont inchangés : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h sans interruption, le mercredi de 9 h à 12 h.

Tél.: 49 91 93 06

L'ANPE et les entreprises. L'agence locale vient de mettre en place une ligne téléphonique spécifique réservée aux employeurs 49.91.92.80. L'agence dispose également d'une télécopie : 49.91.92.67.

Solidarité entre chômeurs. Rappelons que l'ASEIE, Association solidarité, entraide, information pour l'emploi, vient d'être créée à Aubervilliers. Elle organise des permanences, 120, rue Hélène Cochennec le lundi et le mercredi de 9 h à 12 h, le vendredi de 14 h à 17 h, le dimanche de 10 h à 12 h. Tél.: 48.39.13.62

Offres de formation. Le Greta industriel de Seine-Saint-Denis propose aux ieunes demandeurs d'emploi de moins de 26 ans des sessions de deux semaines destinées à la définition d'un projet professionnel dans le secteur de la maintenance industrielle.

Renseignements auprès de Mme Rudent au 49.34.08.09.

3615 Greta. Le réseau Greta de Seine-Saint-Denis propose aux demandeurs d'emploi un service télématique recensant les offres de formation, les conditions et contacts pour en bénéficier. Le numéro de téléphone est le 48.34.12.62 code GRETA.

ENVIRONNEMENT

Fleurir la France. Les inscriptions pour le prochain concours Fleurir la France se font jusqu'au 20 mai au service des Relations publiques, 33, rue Bernard et Mazoyer (48.34.58.46.). Rappe-







Dimanche 15 mai de 9 h à 19 h à l'espace Rencontres

22^e Coupe des Samouraïs

a section Judo du CMA et la municipalité organise la 22e Coupe des Samouraïs qui accueillera cette année dixsept clubs dont le Judo club Tsukuri de Maastricht et le Luxemboug, soit plus de 1 000 judokas. La journée du 15 mai se déclinera en rencontres pédagogiques le matin, les tournois se déroulant l'après-midi avec des intermèdes consacrés à des démonstrations. Pour les curieux qui n'ont pas froid aux yeux, le samedi 15 mai, de 15 h à 19 h, Maître Michigami dirigera un stage technique, gratuit et ouvert à tous.

La Coupe des Samouraïs est devenue, au fil des ans, la fête traditionnelle qui vient conclure la saison sportive de la section judo du CMA. Sa réussite légendaire tient au dynamisme et au soutien des familles des jeunes adhérents et à une collaboration efficace avec la municipalité. Espace Rencontres, 58, rue Schaeffer. Entrée 20 F pour les plus de 16 ans.

lons que si Aubervilliers compte régulièrement de nombreux lauréats aux épreuves locales et départementales, il n'est pas nécessaire de concourir pour participer à l'embellissement de son cadre de vie!

Objets encombrants. Le numéro d'appel pour l'enlèvement des objets encombrants a changé. Il faut désormais composer le 48.33.44.88.

Portes ouvertes aux serres municipales. Les serres de la ville d'Aubervilliers, 42 bd Edouard Vaillant, ouvrent leurs portes au public le samedi 7 et le dimanche 8 mai de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. C'est l'occasion de voir d'un peu plus près le travail des jardiniers de la ville, de partager leur passion des plantes et pourquoi pas de glaner quelques précieux conseils.

JEUNESSE

Bureau information jeunesse. L'Office municipal de la Jeunesse vient d'ouvir un Bureau information jeunesse (Bii) dans les locaux de la maison de jeunes Jacques Brel. Les jeunes v trouveront toutes sortes d'informations allant de la recherche d'emploi à des adresses pour les prochaines vacances. Installé dans le quartier de la Villette, ce Bij s'adresse à tous les ieunes de la ville.

Rens. au 48.34.80.06 ou 48.33.87.80

Tournoi de foot. Le grand tournoi de foot de l'Omja aura lieu le 8 mai, pour les plus jeunes sur le stade Dr Pieyre, et pour les plus grands en nocturne au gymnase Guy Moquet. Ces tournois se dérouleront en collaboration avec l'Association sportive de la jeu-



VENEZ DÉCOUVRIR L'UNIVERS MAGIQUE

DU CARRELAGE :

1500 RÉFÉRENCES PARMI PLUS DE 15 MARQUES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE. NOS SPÉCIALISTES VOUS FERONT BÉNÉFICIER DE CONSEILS HAUTEMENT QUALIFIÉS.

15, RUE DE LA NOUVELLE FRANCE 93300 AUBERVILLIERS (À 300 M DE LA MAIRIE)

TÉL.: (1) 48 11 41 70 - FAX: (1) 48 39 29 19

COURNEUVIENNE S.C.M.S.C.

- Charpente métallique, serrurerie
- Menuiseries métalliques, acier et aluminium
- Tôleries d'habillage acier, inox, aluminium
- Portes, portails, clôtures, etc...

28-36 rue de la Convention 93210 LA COURNEUVE

Tél. 48 36 00 11

Rencontre autour de José Carlos Mariatégui

eu connu du grand public, José Carlos Mariatégui est cependant l'une des figures les plus intéressantes de la pensée politique sud-américaine. Né au Pérou en 1894 (mort en 1930), ce journaliste progressiste, longtemps exilé en Italie, fut l'un des fondateurs du Parti socialiste péruvien. Il est également l'auteur de l'une des œuvres marxistes les plus originales qui soient. Organisée à l'initiative de Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, de la Fondation d'investigations marxistes de Madrid et de la revue chilienne Punto Final, cette journée fera l'objet (de 10 h à 17 h) de plusieurs débats animés par des personnalités connaissant bien la vie et le travail de José Carlos Mariatégui. Au moment où la problématique vivante du marxisme occupe tant de politiques, de philosophes, de militants. son œuvre est considérée comme une source vive, profonde et créatrice, utile à connaître. Cette rencontre en fournira l'occasion.

Renseignements au 48.39.52.01

Dimanche 22 mai espace Renaudie

Commémoration de la deuxième abolition de l'esclavage

'est sur le thème « 1848, Martinique 22 mai, Guadeloupe 27 mai, ou quand les esclaves se font acteurs de leur libération » que l'association Espace caribéen MANGO et le Comité des fêtes du Montfort organisent un après-midi de débats et de rencontres commémorant la deuxième abolition de l'esclavage. Détail du programme :

- De 14 h à 16 h : exposition-vente de livres, stands d'information, animation vidéo.
- De 16 h à 18 h : rencontre avec le professeur Jacques Adélaïde-Merlande de l'université Antilles-Guyane.
- De 18 h à 19 h 30 : tirage au sort de cadeaux, bar et buffet créole.
- De 19 h 30 à 21 h : concert du groupe vocal caribéen Shoublack.

Participation: 50 F (40 F pour les adhérents des associations sur présentation de leur carte CFM et ESCARM. Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans).

nesse d'Aubervilliers. Rens. au 48.33.87.80

Equitation. L'Omja organise en week-end équitation en Bourgogne les 21, 22 et 23 mai prochain. Renseignements et inscription à l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél.: 48.33.87.80

Nouvelle salle. Les jeunes de la Cité République et l'Omja vous invitent à l'inauguration de leur salle fraîchement repeinte par leurs soins, le jeudi 19 mai.

Tous parents, tous différents. Dans le cadre de ses expositions scientifiques, la maison des jeunes Emile Dubois présente « Tous parents, Tous différents », en collaboration avec le Musée de l'Homme. Cette exposition se déroulera du 31 mai au 11 juin. L'inauguration aura lieu le vendredi 27 mai à 18 h 30 à la MJ Emile Dubois. 27/28, allée Gabriel Rabot.

Rens. au 48.33.87.80 ou 48.39.16.57

Amitié franco-cubaine. Le mercredi 25 mai, l'Omja et le conseil général accueilleront un groupe de jeunes Cubains au Caf'Omja, 125, rue des Cités. Tél.: 48.34.20.12

CAF'OMJA

125, rue des Cités. Tél.: 48.34.20.12

Patrick Coutin. Après un premier et lointain succès « J'aime regarder les filles », Patrick Cotin a choisi l'écriture, le voyage plutôt que de choisir la facilité des « tubes ». Il sera à Aubervilliers pour un concert où il présentera le répertoire de son dernier disque. Vendredi 6 mai à 21 h.

Jimmy Oihid. Il y a deux ans, Aubervilliers découvrait la voix léonesque de Jimmy Oihid à l'Estival. Le Caf'Omja nous comble en réinvitant ce prince du rythm and blues oriental matiné de reggae. Mercredi 25 mai à 21 h.

Sixun. Jazz, rock, funk, Afrique, Antilles... Le

talent de Sixun ne connaît pas de frontière. Bien connu du public Albertivillarien, ce groupe est devenu une référence qu'on ne manquerait pour rien au monde. Jeudi 26 mai à 21 h.

SPORTS

Boxe thaï. Le Nemrod Boxing Aubervilliers s'est installé dans la ville. Ce club, fameux pour avoir former de nombreux champions, encadre la pratique de la boxe thaï les lundi, mercredi et vendredi, de 19 h à 21 h. Les simples pratiquants y côtoient le champion d'Europe, Khaled ou Billy Bill, champion du monde. Curieux ou amateurs sérieux, ne pas s'abstenir

Sous-sol du lycée J.-P. Timbaud, 103, avenue de la République.

Football nat. I. L'équipe du CM Aubervilliers rencontrera celle de la Roche-sur-Yon le 14 mai prochain à 15 h sur la pelouse du stade André Karman.

Randonnées pédestres. Le 15 mai, Neuilly-St-Front à Tardenois, un circuit de 23 km environ, rendez-vous Gare de l'Est, guichets grandes lignes à 7 h 50.

Le 26 mai, vallée de l'Yerres, de Soignolles à Chaumes en Brie, 20 km, départ en car, rendezvous à 8 h devant la mairie, à 8 h 05 aux Quatre-Chemins.

Tournoi de foot FSGT. Le FC Albinet prépare un tournoi prévu le 22 mai de 8 h à 20 h au stade du Dr Pieyre.







.

th





Côme Mosta-Heirt à la galerie Art'O

Boules lyonnaises. La section Boules lyonnaises du CMA organisera une recontre nocturne, la coupe Varbella, le 27 mai au stade du Dr Pieyre, rue Henri Barbusse. Rens. au 48.34.50.30

Tournoi de badminton. Un tournoi de badminton est prévu les 28 et 29 mai prochain dans les gymnases Guy Moquet et Manouchian (finale à Guy Moquet). Organisé par la section badminton du CMA, le tournoi prévoit 5 courts dans chaque gym-

nase et est ouvert dans

tous les tableaux : SD,

SH, DD, DH, DM.

L'engagement est de 50 F pour un tableau, 90 F pour les deux tableaux. Les inscriptions et les règlements sont à adresser à M. Philippe Milia, 37, rue G. Josserand, 93500 Pantin.

Choc des vétérans. Une rencontre amicale des « anciens de la section hand-ball du CMA » est en préparation pour le 4 juin prochain au gymnase Guy Moquet. Séquence humour à ne pas manquer



Sorties des clubs. Le 19 mai, visite commentée pour une découverte du Brie de Meaux et dégustation de vin de Gévry. Le 26 mai, visite guidée du Conservatoire national des plantes aromatiques et médicinale, buffet, balade dans la forêt de Fontainebleau. Le 9 juin, journée au Parc Astérix. Inscriptions et renseignements dans les clubs: A. Croizat: 48.34.89.79, S. Allende: 48.34.82.73, E. Finck: 48.34.49.38.

Une journée à Giverny. L'Office des retraités vous propose une visite commentée de la propriété Claude Monet de Giverny et un déjeuner le mercredi 25 mai. Le jeudi 2 juin, visite des serres d'orchidées à Boissy-Saint-Léger.

Rens. à l'Office des préretraités et des retraités, 15 bis, avenue de la République.

Tél.: 48.33.48.13

Croisière sur le Danube. Du 8 au 15 juin, l'Office des retraités vous emmène en croisière sur le beau Danube bleu. Inscriptions et renseignements à l'Office.

Tél.: 48.33.48.13

ENFANCE

Inscriptions. Les parents souhaitant inscrire leur enfant à l'école maternelle pour la rentrée de septembre 1994 doivent se présenter avant le 31 mai au service des affaires scolaires, 5, rue Schaef-

Football FSGT

Tournoi Roger Billaux avec la participation d'une équipe palestinienne d'Ebron Samedi 28 mai de 8 h à 19 h

ette année le tounoi de football Roger Billaux accueillera une équipe composée de jeunes Palestiniens « Jeunesse d'Hébron » qui se joindront aux 7 autres équipes participantes. La venue de ces jeunes Palestiniens sera l'occasion d'un débat avec Leïla Shahid, représentante de la Palestine en France, et le maire Jack Ralite le 27 mai.

Tournoi le 28 mai au stade Auguste Delaune, rue Hélène Cochennec.

Renseignements au CMA: 48.33.94.72

fer. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h sans interruption, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Inscriptions bis. Suite au renouvellement des tarifs des restaurants scolaires pour l'année 1994/95, le service des affaires scolaires convoquera toutes les familles ayant déjà un tarif pour le renouveler. Les autres familles sont invitées à se présenter à partir du lundi 2 mai au service des affaires scolaires.

Familles d'accueil. Le service de placement familial de l'association Jean Cotxet recherche des familles d'accueil agréées pour accueil permanent d'enfants, adolescents et jeunes majeurs. Renseignements auprès de Placement familial 93, association Jean Cotxet, 23, rue Voltaire 93700 Drancy. Tél.: 41.60.04.82

CULTURE

Expo. La bibliothèque Henri Michaux propose aux mois de mai et juin une exposition intitulée « Eloge de l'herbe, les formes cachées de la nature ». Vues par la macrophotographie, les plantes les plus proches et les plus communes de notre environnement deviennent d'extraordinaires architectures aux perspectives les plus inattendues. Entrée libre, aux heures d'ouverture de la bibliothèque Henri Michaux, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin.

Jeune théâtre. Dix-huit élèves et apprentis comédiens de l'Atelier théâtre du lycée Le Corbusier, encadrés par Laurent Lévy et Nicole Caillon, donnent deux représentations du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare au théâtre de la Commune Pandora, les 12 et 13 mai à 19 h. Entrée libre.

Sculpture. A partir du 25 mai, la galerie Art'O présente les œuvres récentes du sculpteur Côme Mosta-Heirt, dont l'atelier se situe au fort d'Aubervilliers. Son travail : des troncs taillés. ciselés, laqués qui, sous certains angles, laissent entrevoir la réalité du matériau brut. Galerie Art'O. 9. rue de la Maladrerie. Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 15 h à 18 h. Entrée libre.

Culture tsigane. Du 12 au 29 mai, la Grande Halle de la Villette présente « La route tsigane », un itinéraire-spectacle rassemblant 120 artistes du voyage, représentant une culture qui s'étend depuis les confins de l'Inde jusqu'à l'Andalousie. Théâtre, films, concerts, artistes de rue... Informations et réservations au 40.03.75.75.

Libération. Le 19 juin, la société d'histoire organise une visite en autocar des lieux commémorant la dernière guerre, la Résistance et la Libération à Aubervilliers. Le car prendra les participants à 14 h 30 au foyer Allende, à 14 h 35 à la mairie et à 14 h 40 à l'espace Renaudie. Inscriptions dès maintenant. Rens. au 49.37.15.43

STUDIO

Grande petite. Sophie Fillières, France, 1994. Int.: Judith Godrèche, Hugues Quester, Emmanuel Salinger, Philippe Demarle.

Vendredi 6 mai à 21 h, samedi 7 à 18 h, dimanche 8 à 18 h, mardi 10 à 18 h 30.

II grande cocomero. Francesca Archibugi, Italie, 1993, VO.



Quatre pièces de Jean Audureau au TCA



▼atherine Barker, c'était une grosse matronne qui n'avait pas son pareil pour sortir son revolver et tuer ses ennemis : pillages, vols, meurtres... Dans les années 20, le gang Barker (elle avait éduqué ses quatre fils à la suivre dans la sauvagerie) connut une bien triste célébrité... Un récit de mort et de folie contenu dans une œuvre monumentale écrite au début des années 60 : « A Memphis, il y a un homme d'une force prodigieuse. » Son créateur, Jean Audureau, faisait jaillir dans cette pièce une fascinationrépulsion pour l'Amérique inhumaine. Un western, genre qui lui a toujours évoqué la tragédie grecque. Et il y ajoutait même les déviances des Anciens : de la cruauté jusqu'à l'inceste (Miss Barker amoureuse de ses enfants ?). Un mélange de barbarie et de civilisation.

« Cette époque, rappelle aussi l'auteur, c'est la naissance du jazz, une explosion de mouvements et de créations dans tous les domaines de l'art et de la vie. J'aime ce temps-là! » Il y trouva cette folie dont son théâtre serait hanté adæternam : de ce Jeune homme exaspéré parce qu'il ne trouve aucune réponse auprès d'un Kant vieillissant, à La Lève où une ieune courtisane, incapable de supporter la séparation avec l'homme qu'elle aime, bascule dans la démence. Et que dire de Félicité, d'après le conte de Flaubert, drame d'une quinquagénaire frustrée, prête à se taper la tête contre les murs à force de ne pas pouvoir assouvir ses désirs. « Mes pièces sont faites pour être jouées et écrites pour être lues », aime à dire Jean Audureau. Et la folie intérieure de son théâtre est réellement visuelle...

Spécial Jean Audureau : La Lève et Katherine Barker du 2 au 5 juin, Le jeune homme et Félicité du 9 au 12 juin. Réservations au 48.33.16.16

Appel à témoins



ans le cadre de la réalisation d'un film et d'un document « Aubervilliers sous l'occupation et à la Libération », nous recherchons des documents filmés, photos, témoignages sur cette période. Vous avez vécu cette période, vous avez des souvenirs... contactez-nous rapidement au 48.39.52.44 ou 48.11.25.55 ■

Int.: Sergio Castellito. Anna Galiena, Alessia Fugardi. Dimanche 15 à 15 h.

Tombés du ciel. Philippe Lioret, France, 1993.

Int: Jean Rochefort, Marisa Paredes, Ticky Hogaldo, Laura del Sol, Sotiqui Kouyate.

Vendredi 13 à 21 h, samedi 14 à 18 h 30, dimanche 15 à 17 h 30, mardi 17 à 21 h 15.

Jeanne la Pucelle : les batailles (1re partie). Jacques Rivette, Francé, 1994.

Int.: Sandrine Bonnaire, André Marcon, Bruno Wolkowitch, Edith Scob. Vendredi 6 à 18 h, samedi 7 à 15 h et 21 h, dimanche 8 à 15 h, mardi 10 à 21 h.

Jeanne la Pucelle: les prisons (2e partie). Jacques Rivette, France, 1994.

Vendredi 13 à 18 h. samedi 14 à 15 h, mardi 17 à 18 h.

Personne ne m'aime. Marion Vernoux, France, 1994.

Int.: Bulle Ogier, Bernadette Lafont, Lio, Michèle Laroque.

Vendredi 20 à 21 h 30. samedi 21 à 18 h. dimanche 22 à 15 h. mardi 24 à 18 h 30.

La liste de Schindler. Steven Spielberg, Etats-Unis, 1994, VO.

Int.: Liam Neeson, Ben Kingsley, Ralph Fiennes. Vendredi 20 à 18 h, samedi 21 à 14 h 30 et 21 h, dimanche 22 à 17 h, mardi 24 à 21 h.



La liste de Schindler

Minna Tannenbaum. Martine Dugowson, France, 1993.

Int.: Romane Borhinger, Elsa Zylberstein, Niels Tavernier.

Vendredi 27 à 21 h, samedi 28 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 29 à 17 h 30, mardi 31 à 18 h 30.





Philadelphia

DANS LE CADRE « JAMAIS TROP TARD POUR BIEN VOIR »

Le mirage. Jean-Claude Guiguet, France, 1992.

Int.: Louise Marleau, Fabienne Babe, Marco Hofschneider, Véronique Silver.

Vendredi 27 à 18 h 30, samedi 28 à 19 h, mardi 31 à 21 h.

Hexagone. Malik Chibane, France, 1994.

Le premier long-métrage de fiction sur la banlieue réalisé par un jeune réalisateur vivant en banlieue. Samedi 4 juin à 21 h. La projection sera suivie d'un débat avec Malik Chibane. Pas très catholique. Tonie Marshall, France, 1994.

Int.: Anémone, Michel Roux, Bruno Podalydès, Bernard Verley, Grégoire Colin

Vendredi 3 juin à 18 h 30, samedi 4 à 14 h 30 et 16 h 30, dimanche 5 à 15 h, mardi 7 à 21 h.

Cette dernière projection sera suivie d'un débat avec la réalisatrice, Tonie Marshall.

Philadelphia. Jonathan Demme, Etats-Unis, 1993, VO.

Int.: Tom Hanks, Denzel Washington, Jason Robards.

Vendredi 3 juin à 21 h, samedi 4 à 18 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, mardi 7 à 18 h 30.

PETIT STUDIO

Le magicien d'Oz. Victor Fleming, Etats-Unis, 1939. VF.

Int.: Judy Garland,

Franck Morgan, Ray Bolger.

Une comédie musicale féérique, l'une des plus coûteuses de l'histoire du cinéma. Un "classique" à montrer absolument aux enfants

Mercredi 25 mai à 14 h 30, dimanche 29 à 15 h.



VARIATION OF THE SAIN STATES

É C H O S V I D É O Y'a danger dans la maison

Ce mois-ci

Une équipe d'animatrices des centres municipaux de loisirs maternels d'Aubervilliers a écrit, monté, éclairé, sonorisé et joué un spectacle intitulé « Y'a danger dans la maison » qui met en garde parents et enfants contre les accidents domestiques. Présenté à plus de



2 500 enfants de la ville, « Y 'a danger dans la maison » réunit gravité et sourires dans un mélange savamment dosé. Il s'agissait pour cette équipe de professionnelles d'alerter sans alarmer les parents sur les dangers, pas toujours évidents, que recèle la maison. Pour ne rien laisser au hasard, les neuf animatrices-comédiennes-techniciennes se sont associées à un vrai « pro », Didier Amouroux, qui a su surmonter les écueils techniques de la mise en scène et vaincre le trac de ces dames. Ce joyeux spectacle a été filmé par Didier Amouroux et Denis Terila grâce aux moyens techniques du Cica.

Durée: 40 minutes

Ça tourne

Momo

C'est le titre du prochain téléfilm de Michael Perrotta, dont certaines séquences seront tournées, fin mai, au petit matin, le long du canal St Denis à proximité du Landy. Cette coproduction France 2/Image et Compagnie aura pour principaux interprètes Thierry Frémond et Jean-Jacques Moreau. Elle retrace l'amitié d'une jeune fille de 13 ans pour son professeur de français victime d'une maladie grave et contraint de quitter son lycée pour vivre isolé sur un bateau. Cette fiction sera le septième volet de la collection « Regards d'Enfance » diffusée sur France 2.

La Place Royale

C'est le titre de la pièce de Pierre Corneille, mise en scène par Brigitte Jaques, qui a ouvert la saison 93/94 du Théatre de la Commune Pandora. C'est aussi le titre d'un film réalisé par Benoist Jacquot, coproduit par le TCA et l'Institut national de l'audiovisuel, qui est programmé le 22 avril 94 à 21 h 55. Ce film a obte*nu « L'Othello d'or »* au Festival théatre et cinéma qui s'est déroulé au Magic Cinéma à Bobigny.

Les rencontres de Koukoulicou. l'Opera Denys le Tyran, 36 et les mémoires d'Aubervilliers... sont quelques-unes des vidéos qui vous sont présentées chaque mois et que vous pouvez retrouver sous forme de prêt gratuit de cassettes dans les lieux suivants : CICA 87/95, avenue Victor Hugo - CMA, square Stalingrad - Office des retraités, 15 bis. avenue de la République - Service Vie des quartiers, 49, avenue de la République - Service des Relations publiques, 31, rue Bernard et Mazoyer - Service des Archives, 31/33, rue de la Commune de Paris.



L'ESTIVAL DU 12 AU 18 JUIN

STÉPHANE EICHER **MÔM'SONG FABULOUS TROBADOR ALLAIN LEPREST DARAN ET LES CHAISES PXXXI SENS UNIK HIPBONE CONNECTION MARC LELANGUE CLARIKA CARTEL DEL BARRIO FANFARE BANLIEUES BLEUES MICHEL LEGRAND LES DOMINO'S RUE LEPIC**



RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS 48.33.87.80 - 48.39.52.46

Dans les centres de loisirs primaires

LES ENFANTS DE LA TERRE

Plusieurs dizaines d'œuvres en terre, de la sculpture à la céramique en passant par la fresque murale, seront exposées dans l'après-midi du 28 mai à l'espace Solomon. Cette fête de la terre commémorera vingt-cinq années d'ateliers terre à Aubervilliers.



 L'atelier terre de Saint-Exupéry est le plus récent. Cette maison de l'Enfance accueille également un atelier ouvert aux retraités.

n vingtaine de professionnels de la terre, plasticiens, céramistes, sculpteurs et potiers présenteront et vendront leurs œuvres à la fête, comme les sculpteurs Jean-Pierre Clément et Lionel Bel qui ont leurs ateliers à Aubervilliers et à Bobigny. Mais les principaux acteurs de cette journée seront les enfants-potiers. On verra ainsi, à l'espace Solomon, les réalisations collectives et individuelles des 200 enfants qui fréquentent cette année les ateliers

terre des différentes maisons de l'Enfance de la ville.

Parmi les réalisations collectives, figurent quelques œuvres monumentales comme la fontaine d'intérieur qui viendra décorer la maison de l'Enfance du Pont-Blanc, les fresques murales qui seront posées sur les façades de la maison de l'Enfance de La Villette, du centre Solomon, de la maison de quartier du Landy, ou encore un décor intérieur destiné à agrémenter le patio de Saint-Exupéry. Ces œuvres, démon-

tables pour en faciliter le transport à la fête de la terre, seront ensuite installées définitivement dans les différents lieux pour lesquels elles ont été créées. Exception faite de la fresque murale de Solomon, composée d'un peu moins d'une centaine de carrés en terre émaillée qui, elle, sera en place pour le 28 mai et du jeu d'échecs géant que présentera Firmin Gémier.

Ce sont autant de travaux entièrement réalisés par les enfants d'Aubervilliers et qui portent la signature de chaque enfantpotier.

« Ils sont très fiers de ce travail, notent Marie Mazères et Cheryl Chase-Rolphe, potièrescéramistes du Pont-Blanc et de Saint-Exupéry qui encadrent les ateliers-terre de Solomon. Ils ont conscience de travailler pour leur maison de l'Enfance et sont enchantés que leur œuvre puisse être vue par les passants. »

UNE OPÉRATION EXEMPLAIRE

D'autres travaux, de dimension plus modeste, mais dans lesquels les enfants se sont investis avec autant d'énergie et d'esprit créatif, seront à voir : la télé-poisson - une télévision contenant un aquarium et des poissons, admirée par des personnages assis sur des chaises – le tout en terre. D'autres enfants ont construit des tours un peu particulières avec des toits en forme de couvercles et des personnages apparaissant aux fenêtres. Tambours, masques, sculptures et objets aussi divers que variés auront leur place à la fête de la terre, comme cet énorme bateau conçu à partir d'un dessin choisi par les enfants avec un souci du détail surprenant.

Cette fête de la terre se veut une opération exemplaire, non seulement parce qu'elle est la première du genre organisée en région

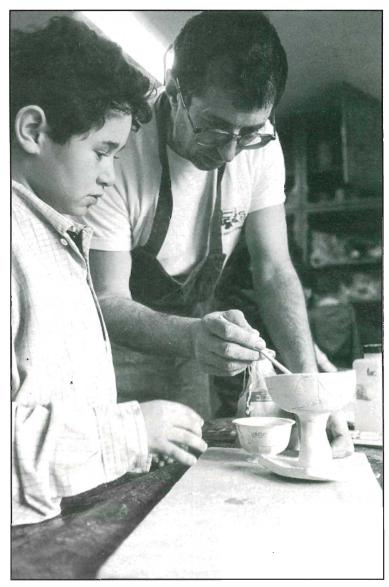


 La fresque de l'école Jean Perrin est l'une des plus anciennes réalisations des ateliers terre.

parisienne, mais aussi parce qu'elle commémorera vingt-cinq années d'activité terre à Aubervilliers.

La toute première activité terre était créée en 1969 dans les classes en bois de l'école du Montfort. Ces lieux avant leur démolition ont vu le démarrage d'une formidable aventure qui continue de plus belle.

C'est la maison de l'Enfance Danielle Casanova qui, la première, ouvre un véritable atelier terre en 1971. Les autres maisons de l'Enfance lui emboîtent le pas, le Pont-Blanc, La Villette, Firmin Gémier, Solomon et enfin Saint-Exupéry. La pionnière en fut Danièle Pétrel, plasticienne, aujourd'hui responsable des ateliers et des stages à Solomon. « Chaque fois qu'un atelier ouvrait, on m'envoyait le démarrer. C'était l'époque du retour à la terre et de la grande vague de l'artisanat. On avait peu d'objets pédagogiques, du plâtre, de la peinture, une table avec des points d'eau ! Malgré tout, l'engouement était tel que les ateliers étaient pleins à craquer. » Les premières réalisations monumentales furent réalisées en 1970 : la fresque murale de l'école maternelle Jean Perrin. la fresque intérieure de la crèche Marguerite Le Mault.



 Près de 200 enfants, comme ici à Firmin Gémier, mettent depuis plusieurs mois la main à la pâte pour réaliser de véritables petits objets d'art.



 C'est autour de la fontaine réalisée pour le bicentenaire de la Révolution que les ateliers terre fêteront leurs vingt-cinq années d'existence.

« Aujourd'hui, pour travailler de manière plus rigoureuse, poursuit-elle, on essaie de ne pas dépasser 10 à 12 enfants par atelier. » Des ateliers qui accueillent les enfants du primaire, des écoles maternelles et des centres de loisirs. Saint-Exupéry a, de plus, un atelier ouvert aux retraités.

Autour de l'imposante fontaine en mosaïque réalisée pour le bicentenaire de la Révolution française, l'espace Solomon fera la fête le 28 mai. « Il y aura de la musique, à manger et à boire, souligne Danièle Pétrel, les potiers sont de bons vivants. Ils ont l'esprit festif. »

Aïcha BELHALFAOUI

Photos: Willy VAINQUEUR/ Marc GAUBERT

Code de la nationalité

ATTENTION, VIRAGE DANGEREUX!

Qui est Français? Depuis le 1er janvier, la question est devenue épineuse pour les jeunes gens nés en France de parents étrangers. Car avec le nouveau code de la nationalité, l'acquisition de la nationalité française n'est plus automatique à 18 ans. Il faut désormais faire acte de volontariat. En s'informant pour éviter les obstacles d'un code qui prend parfois l'aspect d'un labyrinthe.

amel est né en France en 1975, de parents Tunisiens. Après avoir passé son enfance à Aubervilliers, il est amené à séjourner quelques années en Tunisie pour des raisons familiales. Revenu vivre à Aubervilliers en 1990, ce ieune homme poursuit sa scolarité et mène une vie sans histoire. L'année dernière, arrivé à l'âge de la majorité, Kamel entame les démarches pour obtenir la nationalité française à laquelle il a droit comme tous les enfants nés sur le sol national. C'est là que les complications commencent pour lui. Car, entretemps, une série de lois, généralement désignées sous le nom de « lois Pasqua », ont profondément modifié les conditions de séjour des étrangers en France, mais aussi la réglementation du code de la nationalité. Auparavant, tout enfant né en France de parents étrangers devenait automatiquement français à dix-huit ans. Désormais, depuis le 1er janvier 1994, ces jeunes gens doivent manifester expressément leur volonté de devenir Français auprès des autorités (voir encadré). L'argument avancé : devenir Français doit être un choix, un acte volontaire qui engage la personne. Soit. Mais pourquoi durcir les clauses jusqu'à la mettre dans la position d'un « apprenti Français » ? Les jeunes concer-



• Etre ou ne pas être Français ? Le sentiment d'appartenance à la communauté nationale est une question sensible pour tous les jeunes, particulièrement ceux issus de l'immigration. S'ajoutent désormais pour eux les difficultés posées par le nouveau code de la nationalité.

nés doivent justifier de cinq années de résidence ininterrompue sur le sol français dans la période précédant leur demande. C'est pour cette raison que Kamel, revenu en France depuis quatre ans, a vu sa « manifestation de volonté » ajournée : il devra attendre encore un an pour que sa « période de stage », comme l'appellent curieusement les circulaires administratives, soit effectivement remplie. En attendant, afin de pouvoir présenter des papiers d'identité, Kamel a demandé un titre de séjour à la préfecture. Un mois plus tard, une lettre recommandée « l'invite à quitter le territoire français ». La mesure n'a pas été exécutée mais, pendant un an, ce jeune homme va vivre en n'ayant aucune situation régulière, sans papiers définitifs en cas de contrôle. Et sans autorisation de travailler... Si tout va bien, il passera ensuite directement d'une situation de clandestin à celle de citoyen français!

Le cas de Kamel est loin d'être unique. Le nouveau code de la nationalité concerne plusieurs dizaines de milliers de jeunes gens nés en France, mais également les personnes étrangères ayant épousé un Français et qui souhaitent acquérir la nationalité. A Aubervilliers, ce sont quelques centaines de jeunes qui vont devoir, s'ils le désirent, manifes-

ter leur volonté de devenir Français à leur majorité.

Reste que ces nouvelles lois posent deux problèmes de taille. L'un d'ordre technique et administratif, l'autre d'ordre éthique et politique. La loi du 22 juillet 1993 modifiant le code de la nationalité était accompagnée d'un décret prévoyant une « obligation d'information par diverses administrations ».

LE DROIT DU SOL REMIS EN CAUSE

Les établissements d'enseignement, les caisses de Sécurité sociale et les collectivités territoriales devaient bénéficier des moyens d'informer les gens concernés, en particulier les jeunes. A ce jour, ce décret n'est toujours pas paru. Retard administrafif, mauvais hasard? Toujours est-il que ce manque d'informations a des conséquences désastreuses. Nombreux sont les ieunes aui ianorent l'obligation nouvelle de faire acte de volontariat. En clair, beaucoup d'entre eux pensent qu'ils sont Français d'office... C'est pour pallier cette carence que la Mission locale d'Aubervil-



• Sylvie Duras, responsable de la permanence juridique, et Chantal Venzal, directriceadjointe, multiplient, avec leurs collègues de la Mission locale, les rencontres d'informations sur les nouvelles conditions d'acquisition de la nationalité.

liers a mis en place depuis décembre dernier une Permanence juridique d'accueil et d'information. Sylvie Duras y reçoit tous les matins les jeunes d'au moins 16 ans qui s'interrogent sur leur statut. « Notre rôle est de faire le point avec eux sur leur situation juridique et de les conseiller dans leurs démarches. Le choix de sa nationalité est une décision grave, surtout à un âge où l'on se pose tant de questions par rapport à son avenir professionnel, affectif et familial », explique-t-elle. Par ailleurs, la Mission locale a également édité une brochure et organise des rencontres de sensibilisation sur le sujet. Une journée continue d'information, relayée dans toute la ville, sera organisée durant la première quinzaine de juin.

Le nouveau code de la nationalité pose aussi un problème moral et politique. Ses nouvelles dispositions, en supprimant l'automaticité de l'acquisition de la nationalité, remettent en cause le « droit du sol » inscrit dans la tradition républicaine depuis 1851 et hérité de la Révolution française. « Un jeune né en France, qui y a passé toute sa vie et toute sa scolarité, se sent Français. Comment lui faire admettre qu'il doit se porter volontaire pour acquérir une nationalité qu'il estime déjà posséder de plein droit? », s'inquiète Mouloud Aounit, directeur de la Mission locale et secrétaire national du MRAP (Mouvement contre le racisme et l'amitié entre les peuples). Pour moi, ce nouveau code de la nationalité est indissociable de l'arsenal législatif des "lois Pasqua". Chaque geste d'un enfant d'immigré est marqué du sceau de la suspicion : droit à la nationalité, droit de vivre en famille, de se marier... Par le soupçon permanent qu'elles font peser sur toute personne d'origine étrangère, ces lois qui prétendent lutter contre l'immigration clandestine vont en fait fabriquer des clandestins parmi des gens qui vivent en France depuis toujours! », poursuit-il.

On commence seulement à entrevoir les effets pervers que peuvent générer les nouvelles procédures. Exemples: des parents étrangers qui hébergent un fils en situation « irrégulière », .au regard de la nouvelle loi, risquent eux-mêmes d'être reconduits à la frontière. De même, frères et sœurs d'une même famille risquent de relever de nationalités différentes par la force des choses... De ce point de vue. l'instauration de la « manifestation de volonté » pour devenir Français est en quelque sorte l'arbre qui cache la forêt des restrictions qui s'opposent à toutes les personnes d'origine étrangère. Une forêt décidément bien sombre, dans laquelle les jeunes gens vont devoir s'orienter en connaissant parfaitement leurs droits.

Boris THIOLAY

Photos: Marc GAUBERT

La « manifestation de volonté »

LES DÉMARCHES À ACCOMPLIR

QUI ? Tous les jeunes gens nés en France de parents étrangers, qui ont eu ou auront 18 ans après le 1^{er} janvier 1994, peuvent effectuer la démarche de « manifestation de volonté » pour obtenir la nationalité française. Ils doivent justifier de cinq ans de résidence ininterrompue sur le sol français pour la période précédant leur demande.

OÙ ? Auprès du service Population de la mairie, au tribunal d'instance d'Aubervilliers, à la gendarmerie ou la préfecture.

QUAND? Entre 16 et 21 ans (sans autorisation des parents). Attention: au-delà de 18 ans, une condamnation à une peine de prison d'au moins six mois ferme empêche l'acquisition de nationalité par « manifestation de volonté ».

Pour tous renseignements ou en cas de doute sur votre situation (si vous avez entre 16 et 25 ans), adressezvous à la permanence juridique de la Mission locale d'Aubervilliers, 122, rue André Karman.

Tél.: 48.33.37.11 ou 48.33.38.02

Accidents domestiques chez les enfants

Y'A DANGER DANS LA MAISON

Première cause de mortalité chez les enfants de moins de six ans, les accidents domestiques ne sont pas toujours « accidentels ». Quelques précautions élémentaires pourraient en éviter une grande partie. Pour aider parents et enfants à mieux cerner les dangers de la maison, la municipalité a engagé une campagne de prévention. Bilan.

aman s'est absentée. Sa petite Louisette se hisse sur un tabouret, ouvre l'armoire à pharmacie et s'empare d'un flacon qu'elle porte à sa bouche... Dans un éclair de lumière et avant que Louisette n'ait avalé le liquide, la Chouette survient dans de furieux battements d'ailes, grondant maman pour ne pas avoir fermé l'armoire à clé et Louisette qui sait bien que les médicaments ne sont pas des friandises... Cette saynète, extraite d'un spectacle intitulé Y'a danger dans la maison et présentée à 2 500 enfants d'Aubervilliers, illustre en partie la complexité du problème que pose la prévention des accidents domes-

Curieux, téméraires et inconscients, les enfants sont les premières victimes des accidents domestiques qui frappent au cœur même d'un lieu où l'on se croit protégé : la maison. Si les morts accidentelles ont diminué de 44 % depuis 1980, elles touchent encore plus de 850 enfants chaque année. Les lésions graves entraînant des séquelles physiques, psychologiques et scolaires, ne cessent d'augmenter et concernent 36 % des cas chez les petits de moins de 5 ans et 68 % des jeunes de 11 à 16 ans. C'est trop.



A partir de 2 et 3 ans, l'enfant sait ouvrir les portes et part en exploration. Sa curiosité s'éveille, il commence à poser des questions mais il n'est pas conscient du danger.

Face à ces données et à l'importance du problème, la municipalité a confié à ses services concernés par l'enfance le soin de mettre en œuvre une campagne de prévention pour alerter les enfants mais surtout les parents. Cette campagne s'articule autour de trois initiatives : diffusions d'affiches et de petits guides contenant de précieux conseils,

rencontres dans les écoles animées par un médecin, une infirmière et une puéricultrice, et un spectacle monté par dix animatrices des centres de loisirs maternels intitulé Y'a danger dans la maison.

A propos de ce spectacle, il convient de souligner la démarche volontaire et spontanée de cette équipe féminine qui a accepté de dépasser le cadre strict et professionnel de sa mission auprès des enfants. Construit autour des dangers plus ou moins graves que recèle la maison, ce spectacle n'en est pas moins rigolo. On assiste à plusieurs petits tableaux où l'enfant se retrouve en situation périlleuse par manque de vigilancee de ses parents. Le tout mis

en scène joyeusement et sous la protection de la Chouette, sage et vigilante, qui intervient à chaque fois que l'enfant est en danger. Applaudi et plébiscité par les enfants de 64 classes maternelles, 26 classes primaires et des centres de loirsirs municipaux, Y'a danger dans la maison n'avait d'autre prétention que celle d'attirer l'attention des adultes sans chercher à les culpabiliser ou à donner des leçons. « Contrairement aux deux précédents spectacles que nous avons montés et qui étaient tirés d'œuvres littéraires, celui-ci était une commande municipale. Il nous a donc fallu le créer de toutes pièces, trouver la musique, les dialogues, etc. Malgré notre expérience des enfants, cela n'a pas été facile car il fallait alerter sans faire peur. Nous avons relevé le défi car il est question de la sécurité des enfants, pour eux nous avons fait notre possible... », explique Michèle Rousseau - allias La Chouette. « Je pense que le message est passé puisque de nombreux enfants m'ont demandé pourquoi ie faisais autant de bêtises », ajoute Michèle Médina qui interprétait trois rôles d'enfants. Une telle initiative a demandé une grande disponibilité aux dix animatrices qui ont été détachées de leur service par la



Salle de bains, produits cosmétiques et médicaments: attention danger! Fermer les armoires à clé est une précaution élémentaire. Pour que les risquetout ne risquent rien... il faut prendre les devants.



• « C'est toi qui viens sauver les enfants ! » Bien identifiée comme le symbole de la sagesse et de la vigilance, la Chouette était interprétée par Michèle Rousseau.

mairie pendant un mois et à l'ensemble du personnel du centre de loisirs maternel et des enseignants qui ont assuré les remplacements complémentaires auprès des enfants. C'est dire combien tous, chacun à son niveau, se sont mobilisés pour porter cette campagne de prévention et d'information.

IDENTIFIER LES RISQUES LIÉS AUX ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT

Les accidents domestiques sont un sujet plus complexe qu'il n'y paraît. Car la sensibilité des familles varie beaucoup d'un milieu à l'autre, d'un environnement à l'autre. Le « danger à domicile » est minimisé parce que la maison ou l'appartement sont, par nature, un univers « protégé ». La liste des dangers supposés ne correspond guère aux dangers rééls. Ainsi beaucoup de drames surviennent d'abord parce que l'adulte a tendance à surprotéger ou surestimer les capacités de l'enfant à analyser le danger. Ensuite parce qu'il a relâché sa surveillance. Il faut savoir qu'il existe des jours et des heures propices aux accidents. Comme l'explique le docteur Bernadette Buisson, pédiatre au centre de santé Pesqué, « les mercredi et dimanche en fin de

matinée et le soir entre 19 heures et 20 heures sont des moments particulièrement favorables aux accidents. » Information confirmée par Anne-Marie Tockert. infirmière, lors de ses permanences du mercredi soir : « On soigne beaucoup de brûlures, de doigts écrasés, des traumatismes dus aux chutes nombreuses notamment chez les petits qui commencent à marcher... Pour qu'il n'arrive rien, il faudrait une vigilance permanente et parfaite. Même dans les foyers où les parents sont particulièrement attentifs et prévenants, l'accident guette car les enfants sont rapides et inventifs... »

Enfin, les ruptures de rythmes dans la vie de tous les jours, un déménagement ou une réunion entre amis par exemple, le manque d'harmonie au sein du couple, sont autant de facteurs de risques supplémentaires.

Dans un climat serein, l'éducation aux risques est une des conditions de l'épanouissement de l'enfant, tout comme l'interdit quand il n'est pas arbitraire ou exagéré. L'enfant n'est pas un adulte miniature. Ses capacités à faire, à dire, doivent être repérées pour qu'il grandisse en évitant les dangers. La maison est un univers merveilleux qui peut être aussi dangereux.

Aider les parents à être vigilants, à mieux identifier les risques liés à chaque étape du développement de leurs enfants, à mieux les éduquer sur les dangers de la maison est au cœur de tous les acteurs de cette campagne de prévention qui se poursuit dans les écoles de la ville jusqu'à la fin du mois de juin.

Maria DOMINGUES

Photos: Marc GAUBERT

NUMÉROS UTILES À CONSERVER PRÈS DU TÉLÉPHONE

Médecin:

(celui du médecin traitant)

Centre anti-poison: 40.37.04.04

Urgences enfants

Hôpital Delafontaine: 42.35.61.42 Hôpital Robert Debré: 40.03.22.73

Samu: 15 Pompiers: 18 Police: 17

Sport urbain

LE BASKET DE RUE GAGNE DU TERRAIN

Popularisé par la télévision, porté par le succès du club de Limoges en coupe d'Europe et les exploits des stars américaines, le basket est devenu plus qu'un sport. Un véritable phénomène de société qui rassemble tous les ingrédients de la culture-jeune. Descendu dans la rue, le basket est devenu le « sketba », sport idéal en zone urbaine.



Le basket de rue est le sport idéal en milieu urbain. Quelques mètres carrés de bitume, un panier et un ballon suffisent pour disputer des matchs endiablés.

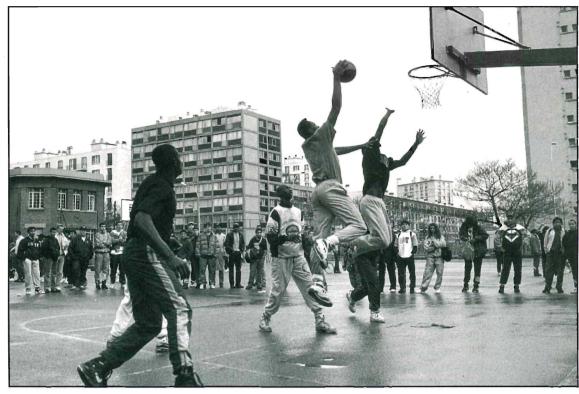
ne grosse sphère orange est désormais le centre de l'univers pour des centaines de jeunes. Rebondissant à l'infini, passant de mains en mains, le ballon de basket est devenu l'objet fétiche de toute une génération. Le compagnon de tous les instants, sur le chemin de l'école, au pied de la cage

d'escalier et, bien évidemment, sur les terrains de sports. Longtemps pourtant, le basketball est resté le parent pauvre des sports collectifs. Passant pour un jeu pépère, pratiqué sous les préaux et dans les cours de patronnage, les garçons le dédaignaient pour aller shooter dans un ballon de foot. Un vrai ballon,

quoi. C'était avant la « basketmania » venue des Etats-Unis.

En 1985, Canal+ commence à diffuser les matchs de la NBA (National Basket Association), le championnat professionnel américain. Les jeunes Français se passionnent pour les exploits des géants du basket US, nourris de dollars et de Coca-cola, virtuoses

d'un sport qui prend des allures de show. Le raz-de-marée survient en 1992, lors des jeux Olympiques de Barcelone : la Dream Team, l'équipe américaine, donne la leçon à toutes les autres formations. Les Magic Johnson et autres « sir » Charles Barkley accèdent au rang d'idoles dans les cités. Et le « meilleur



 Le tournoi de streetball organisé récemment par Adidas et le service municipal des sports a rassemblé plus de 350 joueurs avides de smashs et de passes acrobatiques.

joueur de tous les temps », Michael Jordan, détrône Jean-Pierre Papin dans le cœur des 12-18 ans. Devenu phénomène de masse, le basket descend dans la rue. Et, verlan oblige, il devient le « sketba ».

POUR JOUER EN LIBERTÉ

A Aubervilliers comme ailleurs, les terrains de jeux, rebaptisés playgrounds, du square Lucien Brun, de la cité Gabriel Péri ou du gymnase Robespierre voient se presser une multitude de jeunes avides de jouer en toute liberté. D'autant qu'il ne faut pas grandchose pour jouer au basket de rue: un panier, un ballon, un micro-espace suffisent pour se lancer spontanément, à deux contre deux ou trois contre trois. dans un match acharné. Le basket, sport urbain par excellence? Probablement, car il contient également tous les ingrédients de la culture-jeune : rythme, spontanéité et une énorme envie de s'éclater. « Ici, on se prend pas la tête comme dans les clubs », affirme Nino, 16 ans, inconditionnel du *playground* de Gabriel Péri. « Les règles, on les fait nous-mêmes. Ce qui est kiffant (éclatant) dans le basket, c'est qu'on touche tout le temps le ballon, qu'on peut mettre des paniers spectaculaires. C'est pas comme au foot où il faut galérer des heures pour marquer un but!»

L'univers du « sketba » a ses coutumes, ses modes et son langage. Une passe décisive est un « assist », un smash explosif, c'est un « dunk ». Lorsque trop de joueurs se pressent autour du playground, ce sont les vainqueurs qui restent sur le terrain. Autant dire que les initiés connaissent tous les endroits où « ça joue ». Après avoir constitué une équipe entre copains, on vient défier les meilleurs en espérant se faire une réputation. Comme celle de Moustapha Sonko qui a arpenté tous les playgrounds de banlieue avant de devenir joueur professionnel.

Car le basket de rue, comme autrefois la boxe, est auréolé du mythe de la réussite. Se faire remarquer par un entraîneur et s'en sortir. Les grandes marques de sport, qui commercialisent les chaussures de Michael Jordan ou le maillot porté par Magic Johnson aux Los Angeles Lakers, ne s'y sont pas trompés et ont saisi la balle au bond. Elles organisent toutes des tournois de basket à trois contre trois : Raid outdoor de Nike, Black top de Reebok... Le 13 avril dernier, le Streetball challenge d'Adidas, en collaboration avec le service municipal des sports, faisait escale pour la deuxième année consécutive à Aubervilliers.

Panier réussi. Malgré un temps frisquet, près de cinq cents ieunes se sont pressés six heures durant autour des deux terrains du square Lucien Brun pour assister ou participer au tournoi. « L'année dernière, nous avions inscrit 60 équipes de quatre joueurs, explique Franck Dorigo, l'un des organisateurs et luimême ancien joueur de haut niveau. Cette année, nous avons été forcés d'arrêter les inscriptions à 90 équipes de quatre. C'est la folie! ». Sur fond de musique rap, le tournoi a vu s'affronter sans merci des équipes aux noms éloquents : Warriors (guerriers), NBA kids ou, du nom de leur quartier, Villette et Réchossière. Avec le secret espoir de gagner un bon d'achat d'équipement sportif. mais surtout de décrocher une place pour la phase finale nationale du Streetball challenge qui rassemble chaque année à Paris près de 15 000 fans déchaînés. A mesure que la compétition avance, la pression monte. Le cercle des spectateurs se resserre autour de parties de plus en plus explosives. Les garçons commentent en connaisseurs : « T'as vu, il lui a fait la "dan-jor" » (un contre digne de Michael Jordan, NDLR). Les filles encouragent leurs favoris. Il faut dire que le jeu atteint souvent un niveau impressionnant. La raison ? « Les tournois de streetball sont presque toujours gagnés par des

types qui jouent en club », explique Philippe, 22 ans, joueur de l'équipe première du CMA, qui traîne nonchalamment son mètre quatre-vingt-dix-sept sous les paniers. « On vient ici pour jouer en se faisant plaisir. On fait le spectacle, on tente des trucs incroyables. En match de club, pas question de jouer comme ca. » Même écho auprès d'Idrissa Bari, membre de l'équipe Quatre-Chemins. International Sénégalais, ex-pro en Tunisie, il est venu participer au tournoi avec des copains, « simplement pour s'amuser et tester le niveau de ce genre de compétitions. » Basket de club, sketba de rue. Les voies de passage entre les deux sont encore bien souvent à sens unique. Car les clubs sont débordés par la vague de demandes d'inscriptions générées par la « basketmania ». Alors, en attendant de pouvoir fouler les parquets et de goûter à l'ambiance de la vraie compétition. les nouveaux enfants de la balle continuent de jouer au grand air. Ils répètent à blanc le tir à trois points ou le smash fracassant qui leur permettra de remporter le prochain tournoi de streetball. Ils rêvent, courent, vivent. Au rythme du ballon qui claque sur le bitume.

Boris THIOLAY

Photos : Marc GAUBERT/Willy VAINQUEUR

MARCREUX

OÙ SE SOIGNE-T-ON?

omment les habitants de la Plaine percoiventils et utilisent-ils les équipements de santé ? Telle est la question centrale d'une étude lancée par Plaine Renaissance et réalisée en 1993 par l'Institut de Géographie de l'Université de la Sorbonne. Piloté par le groupe de travail intercommunal En Plaine Santé, ce travail repose en partie sur un sondage auprès de 421 fovers de trois quartiers : le Marcreux à Aubervilliers, Pleyel et l'Impasse Chaudron à Saint-Denis.

Premier constat: la suprématie du généraliste indépendant, surtout au Marcreux où 74 % des ménages interrogés y ont recours (contre 61 % à Pleyel et 46 % Impasse Chaudron). L'attachement au médecin de famille reste très fort, d'autant que les habitants sont installés dans le quartier depuis longtemps (48 % depuis plus de dix ans) et que l'accès à ce généraliste est facile (dix minutes à pied).

La population du Marcreux fréquente autant les spécialistes libéraux (42 %) que les centres municipaux de santé (40 %), le recours aux hôpitaux sur rendez-vous arrivant derrière (30 %). Plus de 11 % des familles interrogées déclarent n'avoir pas recours à des soins d'aucune sorte : signe de bonne santé ou de précarité financière ?

La proximité est un critère de choix essentiel pour la fréquentation des CMS et des PMI. Le CMS du Dr Pesqué est onze fois plus fréquenté que celui de la Plaine, à Saint-Denis. Quartier périphérique isolé par la canal, le Marcreux tourne donc le dos à la Plaine. « La vie de village y est forte avec ses témoignages, ses échanges d'information, ses habitudes, souligne le rapport de l'étude. Ce quartier se porte naturellement vers le centre d'Aubervilliers qui concentre services administratifs, commerciaux, culturels et sanitaires. »

Concernant les hôpitaux et les cliniques, deux établissements arrivent en tête des fréquentations: la clinique de la Roseraie et l'hôpital Delafontaine. Malgré la longueur du trajet (plus de 40 minutes avec deux correspondances), les habitants fréquentent davantage l'hôpital

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Remplacement des câbles, des candélabres, des lanternes... Plusieurs travaux d'amélioration de l'éclairage public sont prévus dans le courant du mois rue de Saint-Denis, entre le Chemin latéral Nord et l'avenue Francis de Préssensé.

Delafontaine que Bichat, pourtant plus proche.

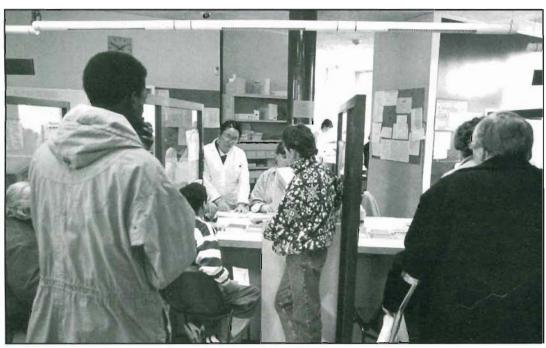
La facilité d'accès par les transports en commun ne joue pas aussi systématiquement quand il s'agit des hôpitaux et cliniques, bien que 45 % des familles interrogées n'aient pas de voiture.

D'après cette étude, « l'hôpital Delafontaine fait figure de centre hospitalier public de référence », et non celui d'Avicenne comme le voudrait le découpage administratif. La réputation et le bouche à oreille, ajoutés à ses services de pédiatrie, jouent probablement en sa faveur notamment pour le suivi des grossesses et les accouchements.

Une fois interprétés par les professionnels de la santé des deux villes, les résultats de cette étude devraient permettre d'apporter certaines améliorations (en matière de transport par exemple) et, de manière plus générale, seront pris en compte dans l'élaboration du projet urbain de la Plaine.



Photo: Marc GAUBERT



La proximité est un critère de choix essentiel pour la fréquentation des centres de santé.

LE QUARTIER EN PHOTO



n état des lieux du quartier du Marcreux : sa vie, ses gens, ses oeuvres. » Gilles Brenelière plante ainsi le décor du projet photographique de l'association Les Sablons, dont il est le président. Une idée ambitieuse et originale menée non seulement par la trentaine de membres de l'association mais aussi, comme

Franck R. Faes (à droite): « Faire participer les habitants à la vie de leur quartier, un des objectifs du projet des Sablons. »

ils le souhaitent, par l'ensemble du quartier. Franck. R. Faes, photographe et maître d'œuvre du projet : « Nous lançons une sorte d'appel à témoins (1) : tous les habitants du Marcreux sont invités à se saisir de leur appareil-photo afin de capter un instantané de ce qui fait leur vie. Les vieux documents sont aussi les bienvenus. Comparer des lieux sur la distance des années, c'est aussi se préparer à construire leur futur. »

Le mois dernier, l'association, par le biais de Guy Novelli, un de ses membres les plus actifs, a pris contact avec le service culturel et celui de la Vie des quartiers afin de « confronter les vues de chacun sur une initiative qui est aussi une réflexion sur l'avenir de la ville », préciset-il. Une aide financière octroyée par la municipalité va permettre de couvrir les frais (pellicules photos, développements...). « De plus, nous avons obtenu un lieu d'exposition idéal pour

les photos : la ferme Mazier, qui est une sorte de symbole du quartier, à la fois témoin du passé et acteur du présent (2). » Un lieu qui permettra aussi de rapprocher les personnes, de favoriser les rencontres autour d'une photo qui évoquera, par exemple, un souvenir commun. « On ouvre le dialogue, on attend une réponse, aussi bien des habitants que de la ville associée au projet et à sa finalité : insuffler une nouvelle vitalité au quartier. »

Franck. R. Faes conclut: « Si l'on ne devait retenir qu'une phrase pour inciter un maximum de personnes à participer, ce serait: Montrez de quoi vous êtes fier. »

Cyril LOZANO

Photo: Marc GAUBERT

- (1) Pour participer au projet, contacter François Vassort, 8, rue du Goulet, tél. : 48.33.03.62.
- (2) L'exposition est prévue fin septembre.

CONCERTATION AUTOUR D'UNE ZAC

a Zac du Marcreux et son intégration dans le Grand projet urbain de la Plaine Saint-Denis était à l'ordre du jour de la rencontre organisée avec les habitants du quartier, le 31 mars dernier à l'école Edgar Quinet. Elle a permis de faire le point sur l'état d'avancement du programme prévu sur l'actuelle friche Sellier Leblanc et à proximité. Rappelons qu'il est prévu de construire environ 270 logements, des espaces publics, des commerces et locaux d'activités. Un projet d'école est également à l'étude. Plusieurs autres questions: le Grand Stade, l'environnement actuel du quartier, les délais de



réalisation des projets... ont été également abordées par les participants. S'il est encore prématuré de parler d'inauguration, plusieurs exemples telle l'extension déjà réalisée de l'entreprise Cédi Sécurité ou celle à venir de Viafrance montrent que le quartier est d'ores et déjà entré dans une phase de requalification. Ajoutons que les remarques et propositions que les habitants ont faites lors de cette rencontre seront prises en compte dans le bilan de concertation qui sera présenté à un prochain conseil municipal

*Société d'aménagement chargée de l'opération pour le compte de la ville.

LANDY

ÉVEILLER LEUR CURIOSITÉ



La maison de jeunes Rosa Luxemburg : un lieu d'échanges pour les jeunes.

uverte depuis septembre dernier, quelque temps avant l'inauguration de la cité du même nom, la maison de jeunes Rosa Luxemburg est à présent bien intégrée dans le quartier. Les locaux flambant neufs qui ont pris la place de ceux, plus vétustes et moins fonctionnels, qui existaient rue Albinet, ont su séduire les jeunes et les habitants du Landy.

Marie Galiay, adjointe à la jeunesse, résume les objectifs et les atouts de cette nouvelle antenne de l'Omja: « Notre ambition première était de consolider les liens très forts qui existent dans ce quartier tout en développant les relations ieunes-adultes aui se sont souvent avérées difficiles. Des actions ont été engagées dans ce sens depuis quelques années déjà, l'arrivée de cette nouvelle structure venant à point pour accélérer cette politique. » La MJ Rosa Luxemburg a en effet apporté un nouveau souffle. Dès son ouverture, le bouche à oreille a fait son effet, avec des effectifs qui sont passés d'une quinzaine de jeunes, il y a un an, à une quarantaine aujourd'hui. Les filles, qui venaient fort nombreuses, sont à présent presque autant que les garçons ! De même, des initiatives voient le iour qui profitent des nouveaux locaux, comme celle d'Esther Da Silva, une adolescente, qui donne des cours de danse à des petits, âgés de sept à douze ans, et qui remporte un plein succès, notamment auprès des parents. Entre la cuisine, la gymnastique ou les arts graphiques, les ateliers proposés peuvent satisfaire bien des goûts. Antoine Avignon, le responsable de la MJ, a un credo: « Changer l'univers des jeunes, leur faire découvrir des choses nouvelles qui sachent éveiller leur curiosité. Un atelier de théâtre de rue, créé il y a trois mois à l'occasion du spectacle Les enfants de

l'Art rue, a séduit une douzaine d'ados (treize - dix-sept ans) qui s'y sont investis avec passion et qui continuent d'utiliser la scène comme un exutoire. Les jeunes d'ici ont un atout : ils sont exigeants, ce qui permet de faire naître des projets un peu fous. Un exemple : nous allons essayer de retaper un voilier que l'Omja vient d'acquérir. Si l'opération réussit, à nous les minicroisières ! » D'autres projets sont déjà en préparation comme l'atelier judo qui devrait bientôt débuter. Huit mois après sa naissance, la maison de jeunes Rosa Luxemburg a déjà un beau vécu. Reste à se forger un avenir radieux...

Cyril LOZANO

Photo: Marc GAUBERT

La maison de jeunes Rosa Luxemburg est ouverte tous les jours de 17 h à 20 h et les mercredis et samedis de 13 h 30 à 18 h.

AU SERVICE DU QUARTIER

Le point sur les permanences et services du centre Pasteur Henri Roser: 48.34.12.30

- Cours d'alphabétisation
 Le mardi de 13 h 30 à
 16 h 30, le jeudi de 9 h à
 12 h. Inscription au préalable indispensable.
- Ateliers d'aide scolaire (de la 6e à la 3e)

Le mardi et le vendredi de 17 h à 19 h.

Permanence d'assistante sociale

Le jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h sur rendez-vous. Tél. : 48.39.53.00

- Permanence de l'assistante sociale de la Sécurité sociale
- Le 2^e et 4^e mercredi de chaque mois de 14 h à 17 h.
- Permanence administrative de la Sécurité sociale
 Tous les mardis de 13 h 30 à 17 h.
- Accueil des 10/13 ans Tous les mercredis à 9 h et à 13 h 30. Inscription sur place.

COLLECTE

La collecte de déchets toxiques (aérosols, détergents, piles...) qui avait lieu rue du Port le 4º mardi de chaque mois, de 13 h à 16 h, se tient désormais à l'angle des rues Heurtault et du Moutier. Les jours et heures n'ont pas changé.

ENVIRONNEMENT

« Espaces verts, Espaces de vie ». C'est l'intitulé d'un grand projet qui va être conduit avec les animateurs du quartier, des partenaires extérieurs et la participation active des enfants. Objectif : responsabiliser ces derniers à leur environnement.

LES HISTORIENS DE DIDEROT

a rénovation du collège Diderot a suscité une mobilisation d'élèves et d'enseignants pour sauver les quelques vestiges de la dernière guerre encore présents dans les caves de l'établissement.

On connaissait depuis longtemps l'existence d'un centre d'accueil aux blessés. On savait que cet abri occupait toute la surface de l'ancien groupe scolaire Paul Doumer, séparé aujourd'hui en 3 établissements : le collège Diderot, le collège d'Alembert et l'école maternelle Jean-Jacques Rousseau. On n'en savait guère plus. La volonté de sauvegarder ce patrimoine a débouché sur un Projet d'action éducative plus large (auquel la municipalité a accordé une aide de 2 000 F) qui implique les 24 élèves de la 4eA avec l'ensemble de leurs



• F. Virgili et ses élèves ont entamé des recherches à partir de vestiges de la dernière guerre trouvés dans les caves du collège Diderot.

professeurs. On sait aujourd'hui que les 3 appareils imposants encore en place dans la cave sont des systèmes de ventilation reliés à des vélos qui devaient servir à son alimentation. Les élèves récupèreront l'un de ces appareils. Ils le démonteront, tâcheront d'en comprendre le fonctionnement et s'efforceront de le remettre en état. Parmi les vieux casques rouillés de la Croix Rouge, ils conserveront le moins abîmé et le retaperont.

A partir de ces quelques traces, Fabrice Virgili, professeur d'histoire-géographie, a entamé avec ses élèves une recherche documentaire aux Archives municipales. « Le dépouillement des documents récupérés, expliquet-il, nous offrira sans doute de nouvelles sources d'inspiration. » Cette recherche, menée à raison d'une séance par semaine, devrait apporter une mine de renseignements sur cette période douloureuse de notre histoire récente.

Aïcha BELHALFAOUI

Photo: Marc GAUBERT

UN RESTO DE CŒUR

iscrètes, certaines actions méritent pourtant qu'on s'y arrête. Durant la mauvaise saison, le café-restaurant « La Mandoline » (57, bd Anatole France) a ouvert ses portes, chaque midi, à quatre ou cinq personnes dans le besoin, leur assurant gratuitement un repas chaud. Un geste spontané de Moktar Medja, le gérant, qui, pudique, ne voulait pas qu'il s'ébruite : « Je ne veux tirer aucune publicité de ce que j'ai fait. Quand on prépare à manger pour trente personnes, il y en a toujours pour trente-quatre ou trente-cinq. Si mon exemple pouvait faire réfléchir les restaurateurs l'hiver prochain... » C'est « en regardant autour de lui » que Moktar Medja a décidé d'agir. Il contacte alors le Centre communal d'Action sociale, dont il connaissait les services. Très vite, des hommes et des femmes, jeunes ou vieux, viennent déjeuner, envoyés par le CCAS. « J'ai essayé de les mettre immédiatement à l'aise, en les traitant comme n'importe quel client. Certains ressortaient avec le sourire... » Décidé, Moktar Media recommencera dès octobre prochain. « C'est la moindre des choses », assure-t-il. A bon entendeur...



VILLETTE

UN ARTISTE AU SECOURS DES TABLEAUX

⊾es gestes sont délicats, précis. Avec un coton imbibé d'acétone. Gérard Bécarud, 46 ans, nettoie délicatement la toile posée sur un chevalet. Peu à peu, le tableau, jauni par les ans, reprend vie : la « vieille croûte », remisée des années durant dans un grenier, est en fait une superbe marine peinte au début du XIX^e siècle. Quelques retouches et un vernis neuf lui redonneront son éclat d'origine. « Le métier de restaurateur de tableaux est paradoxal : mieux on travaille, moins on le remarque, explique-il en souriant. Il faut reconstituer l'œuvre en respectant l'inspiration du peintre, faire que l'intervention reste invisible... » Installé à Aubervilliers depuis quatorze ans, Gérard Bécarud exerce son métier d'art avec

passion et humilité. Il a transformé l'une des cinq pièces de son appartement de la rue des Ecoles en atelier. Un lieu baigné de lumière où s'entassent une multitude de toiles : portraits de famille, natures mortes, miniatures du siècle dernier, sans oublier les propres œuvres de Bécarud, lui-même peintre au talent confirmé. En 25 ans de métier, notre restaurateur a acquis une connaissance intime des tableaux qu'il sauve de la dégradation et de l'oubli : « Selon les époques, les piaments utilisés, les toiles vieillissent différemment. On trouve des craquelures en coquille d'œuf, en toile d'araignée... Les craquelures sont un peu l'empreinte digitale du tableau. » Ici réside tout le savoir-faire du professionnel, car le droit à l'erreur n'existe

pas dans le travail de restauration. Un produit nettoyant trop agressif peut détériorer la peinture. Le « rentoilage » — opération qui consiste à remplacer le dos du tableau — comporte le risque de crever la toile. Lorsque la peinture est détériorée, il faut parfois reconstituer des éléments entiers du tableau. Autant dire que le restaurateur doit lui-même être artiste pour effectuer des retouches qui « respectent l'âme du tableau ».

La réputation d'un bon restaurateur se construit par le bouche à oreille. Les clients de Gérard Bécarud ? Des propriétaires de galeries parisiennes, mais aussi des particuliers. « Les gens hésitent souvent à faire restaurer un tableau de famille. Ils sont surpris d'apprendre qu'un nettoyage

ne coûte pas plus de 400 francs... »

Lorsqu'il ne restaure pas les tableaux des autres, Bécarud se délasse en se consacrant à... la peinture. La sienne. Avec un style très vivant, où les couleurs chaudes donnent vie à des personnages tout en rondeurs. Il souhaite d'ailleurs faire partager sa passion : à la rentrée prochaine, il compte donner des cours particuliers de peinture et de restauration. Pour transmettre son savoirfaire, dans la noble tradition des métiers d'art.

Boris THIOLAY

Photo: Marc GAUBERT

Gérard Bécarud, 59, rue des Ecoles. Tél.: 48.39.12.73



Dans son atelier, Gérard Bécarud, artiste-peintre et restaurateur de tableaux, redonne lumière et éclat aux toiles dégradées par le temps.

VILLETTE

CONGÉS SPORTIFS ET STUDIEUX

es vacances de Pâques bien remplies. Pour les jeunes du quartier Villette fréquentant les maisons James Mangé et Jacques Brel, les congés scolaires avaient le goût de l'effort et du travail bien fait. Effort physique et découverte d'activités sportives tout d'abord, grâce à l'opération, La dalle de sports, organisée pour la première fois par les animateurs de l'Omja. Une matinée sur deux, la dalle de ciment séparant les immeubles de la cité Félix Faure s'est transformée en terrain de jeux à ciel ouvert. Ouvertes à tous, d'accès gratuit, les activités ont permis à

tous les affamés de sport de se rassasier. Des filets tendus entre des poteaux amovibles, des balles, des raquettes, et surtout une sacrée envie de jouer : il n'en fallait pas plus pour voir se disputer des parties acharnées de tennis-ballon et de badmington. Etonnement des riverains lorsqu'ils ont vu évoluer au pied des immeubles des speed-sail, ces chars à voiles qui avancent au gré du vent!

A quelques encablures de là, ambiance nettement plus calme dans la maison des ateliers Jacques Brel. Une initiative, baptisée Coup de pouce aux examens, offrait aux écoliers, collégiens et lycéens l'occasion de mettre à profit la durée des vacances pour réviser ou combler quelques difficultés dans certaines matières. Encadrés par Dario Malem. étudiant en sciences économigues et Emmanuelle Foucré, étudiante en lettres, une quinzaine d'élèves sont ainsi venus travailler tous les matins durant trois heures. Avec une motivation particulière pour Nouredine, Rodolphe et Kuider, tous trois élèves de terminale et qui voient la date des épreuves du bac se rapprocher : « Travailler en groupe en étant encadrés nous stimule. On révise à fond les maths le matin. L'après-midi, on a l'esprit plus libre. » Pour aller faire un tour sur la dalle de sport ou participer aux sorties organisées par l'Omja, par exemple.





• Avec les opérations « La dalle de sports » et « Coup de pouce aux examens », les jeunes du quartier ont concilié détente sportive et révisions scolaires.

Boris THIOLAY

Photo: Marc GAUBERT

RÉHABILITATION

Dans le cadre de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat, les locataires et propriétaires de logements anciens, désireux d'entreprendre des travaux de réhabilitation, peuvent connaître les possibilités de subventions en prenant contact auprès de l'antenne OPAH Villette-Quatre-Chemins, 45, av. Jean-Jaurès. Tél.: 48.33.21.45

DÉRATISATION



La campagne générale de dératisation de la ville, qui a débuté le 25 avril, concerne toutes les habitations et les réseaux d'égouts. Dans ce cadre, une distribution publique de produits raticides aura lieu le jeudi 19 mai, de 10 h 30 à 12 h, sur le marché de la Villette.

EXPOSITION

Le peintre Manuel Léonardi expose ses toiles à la galerie Ted (27, rue Henri Barbusse) jusqu'au 20 mai. Parmi les œuvres présentées, quelques toiles représentent des scènes de rues d'Aubervilliers.

MONTFORT

LE CINÉMA : ÇA TOURNE !



 « Sympa, pratique, intéressant... ». Le cinéma s'est installé à l'espace Renaudie, faisant l'unanimité du public du quartier.

vec une moyenne de 80 personnes et des pointes à 140 spectateurs, les séances de cinéma à l'espace Renaudie connaissent un franc succès depuis leur mise en place début janvier. Pendant les vacances de Pâques, deux films pour enfants ont été programmés, Aladdin et Princesse Bride, réunissant presque deux cents personnes. Cueillie à la fin de la séance d'Aladdin, une mamie déclarait : « J'habite rue Réchossière et c'est la première fois que je viens. Je suis ravie de cette formule de cinéma de quartier, je reviendrai... »

Lancée il y a à peine quatre mois, cette initiative doit une large part de son succès à la bonne entente entre le Comité des fêtes du Montfort, le service municipal des affaires culturelles et le Studio. La programmation est décidée conjointement, une part de l'information est prise en charge par le service culturel et les membres du Comité des

Fêtes se chargent de diffuser les tracts, de vendre des contremarques à la sortie des écoles ou des magasins et d'accueillir le public le jeudi soir. « Je joue l'ouvreuse et j'adore cela, explique Jacqueline Tiberge, la plupart des gens sont voisins mais ils n'ont pas sou-

vent l'occasion de partager des moments dedétente ensemble, leur plaisir fait plaisir à voir. » S'il satisfait pleinement la population du Montfort, ce cinéma de « proximité » répond aussi à une volonté municipale plus large de promouvoir le cinéma dans la ville. « Les projections à

Renaudie viennent compléter la programmation quotidienne et plus variée du Studio », précise Florence Meisel-Gendrier, responsable de l'espace Renaudie. Devant le succès du cinéma de quartier, d'autres idées ont germé : l'équipe vidéo du Cica* propose de travailler sur les « actualités du quartier » qui seraient projetées avant chaque film et le cinéma de plein-air commence à être évoqué suite à l'expérience menée au Landy par l'association Landy Ensemble... Autant dire qu'au Montfort on ne s'endort pas sur ses lauriers... Mais ce cinéma de quartier c'est aussi beaucoup de bonnes volontés et celles des membres du Comité des Fêtes sont déià très sollicitées, aussi toute nouvelle recrue sera accueillie à bras ouverts... Pensez-v et contactez Guy Sandoz au 48.34.27.97.

Maria DOMINGUES

Photo: Marc GAUBERT

*Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers

Rencontre-débat

CHARLIE ET LES JEUNES

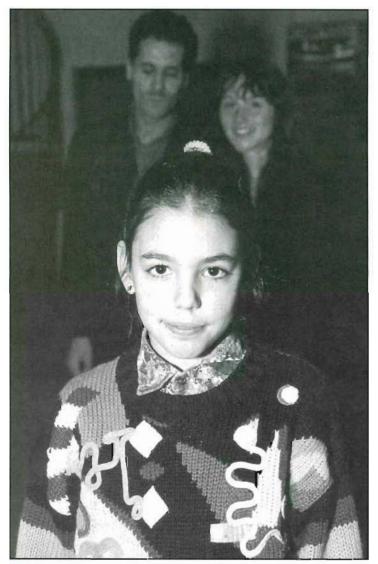
ne centaine de jeunes du quartier ont recontré, interrogé et écouté le témoignage et la réflexion de Charlie Bauer sur l'enfermement en général et celui du carcéral en particulier. En démystifiant cet univers, Charlie Bauer brisait délibérément les clichés et amenait son jeune public à réfléchir sur ses responsabilités et son rapport aux autres. Invités par les associations Amicalement Vôtre et Les Laboratoires d'Aubervilliers, les jeunes du quartier ont également été très attentifs au film de François Verret Censures qui traite de l'enfermement carcéral. Le 7 avril dernier, à l'espace Renaudie, la rencontre entre ces jeunes et ce sociologue hors du commun (Charlie Bauer a passé vingt-cinq années en prison) s'est



muée en un échange sincère et respectueux parce que chacun avait une profonde envie d'écouter l'autre et que l'heure n'était pas au bluff

PONT-BLANC

ACTRICE EN HERBE



 Catherine Defrance, ou l'histoire d'une comédienne de huit ans.

n petit bout de femme de huit ans, habitante du Pont-Blanc, actrice d'une pièce de théâtre qui relate un épisode de la Deuxième Guerre mondiale! C'est Catherine Defrance, le minois mignon, pas plus impressionnée que ça par l'aventure. « C'est son regard, mélange de candeur et de lucidité, qui m'a séduite dès les premiers échanges », explique Marianick Révillon, le metteur en scène (1). « J'avais besoin d'une petite fille qui fasse figure de symbole de l'innocence de l'enfant face à la mort. Dès que Jean-Yves Le Bail, un des comédiens, m'a présenté Catherine, j'ai su que j'avais trouvé. Pas besoin d'audition. Brigitte Fossey, qui est une amie, m'a raconté son expérience de tournage des Jeux interdits de René Clément alors qu'elle avait à peine cinq ans. Elle se souvient, du peu qui lui en reste, de n'avoir pas tout compris, d'être passée un peu à côté d'une histoire assez dure. » Catherine corrige: « J'ai compris des choses. Sur la guerre, sur la France. Je regarde beaucoup les acteurs. Ils sont beaux. » Sa mère intervient: « Avant tout, elle apprend. D'un commun accord, nous avons décidé que je n'assisterai pas aux répétitions. D'ailleurs, elle en parle très peu, comme si c'était un secret, son histoire. »

Les dernières vacances scolaires ont permis de bien s'imprégner du petit texte que Catherine interprète seule, sur fond d'accordéon. « Elle connaît les comédiens à présent, fait partie de leur univers », apprécie Marianick Révillon. Sérieuse lors des répétitions, elle n'envisage pas, néanmoins, de devenir actrice. « Maîtresse plutôt », confie-telle. Rêve de petite fille de CE1. Quelques lignes de son texte : « Les jours de pleurs sont passés. Les jours de gloire sont revenus. »

Cyril LOZANO

Photo: Willy VAINQUEUR

(1) Le spectacle, mis en scène par Marianick Révillon et interprèté par les élèves de l'Atelier théâtre d'Aubervilliers, ouvre les 5, 6, et 7 mai à l'espace Renaudie (20 h 30) une série d'initatives commémorant le 50e anniversaire de la Libération.

CALLIGRAPHIE ARABE

Le peintre-calligraphe Abdallah Akar animera une conférence sur l'histoire de la calligraphie arabe le mardi 10 mai à 19 h à l'espace Renaudie. Invité par le Centre Camille Claudel, Abdallah Akar encadrera aussi un stage de calligraphie arabe chaque lundi soir du mois de mai.

Tél.: 48.34.85.07



ALLO DOCTEUR

Le Dr Patrick Ciroux a créé un cabinet de médecine générale et de mésothérapie au 81, rue H. Cochennec. Il reçoit du lundi au samedi et sur rendez-vous.

Tél.: 48.11.97.99

NOUVELLE TÊTE

Annabelle Guyonnet vient de créer un salon de coiffure dans l'ancienne boutique Mary Flor. Annabelle vous attend du mardi au samedi chez M & M Coiffures, 104, rue du Pont-Blanc.

Tél.: 48.33.00.85

DÉRATISATION

La campagne municipale de dératisation de la ville a débuté. Des produits raticides seront distribués le 11 mai sur le marché du Montfort de 10 h 30 à 12 h.

Tél.: 48.39.52.78

Roger Bourderon, historien

A PROPOS DE LA LIBÉRATION

Roger Bourderon et Henri Rol-Tanguy, ancien chef des Forces françaises de l'intérieur pour l'Ile-de-France et grande figure de la Résistance, signent un livre qui montre le rôle de l'état-major FFI dans le déclenchement de l'insurrection d'août 1944. Ils seront tous deux à l'espace Rencontres le 31 mai. Retour sur une page d'histoire et réflexion sur une commémoration.

oger Bourderon, vous avez été maître de conférences en histoire à l'université de Paris VIII Saint-Denis, et vous êtes vice-président du Comité "89 en 93", mis en place dans notre département à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française. Qu'est-ce qui vous a amené à ce livre (1) sur la libération de Paris?

Roger Bourderon: C'est Rol qui m'a téléphoné un jour pour me proposer de publier cent documents, extraits de ses archives personnelles, sur la libération de Paris. Il ne s'agissait pas d'en faire une analyse tatillonne, mais de s'appuyer sur ces documents originaux pour un commentaire historique, vivant et accessible, dans lequel l'approche personnelle de Rol est décisive. Nous avons voulu un travail rigoureux qui apporte des choses nouvelles et sorte des récits ordinaires.

Au fil des pages, on découvre des instructions aux combattants, des ordres du jour, des communiqués, des rapports d'état-major précis et détaillés. Bien loin de l'image traditionnelle d'une résistance composée de quelques individus très courageux mais un peu aventuristes, on y voit une véritable organisation militaire, très structurée et efficace, avec son intendance et ses services de renseignements.

R. B.: C'est la première fois que l'on parle ainsi du rôle des FFI (2) dans la libération de Paris. Rol me disait depuis longtemps qu'il avait un état-major qualifié, avec des officiers de carrière. C'est cette réalité, cette organisation que j'ai découverte. Jusqu'à présent on a toujours eu tendance à privilégier le côté politique et à ne voir chez les FFI que les brassards et les barricades. Un des aspects qui m'a le plus impressionné, c'est l'ampleur du travail clandestin de renseignements sur les mouvements de l'ennemi et de la documentation réunie par l'état-major FFI. Durant la période qui a précédé l'insurrection, on est passé d'une conception spontanéiste de l'action à une conception militaire.

Vous expliquez pourtant dans le livre que la décision d'insurrection de Paris fut essentiellement politique...

R. B.: La décision d'insurrection met en branle d'autres facteurs que militaires. Elle revenait aux politiques, comme est politique l'acceptation du mot d'ordre d'insurrection par le représentant du Gouvernement provisoire (du général de Gaulle), Alexandre Parodi.

Ouvrier métallurgiste, syndicaliste et membre du Parti communiste, Rol est avant tout un militant. Comment a-t-il concilié ce militant et le responsable militaire qu'il est devenu ? R. B.: Ce qui caractérise Rol, c'est son indépendance d'esprit. A partir du moment où il a été versé dans les FFI, il est devenu FFI, un point c'est tout. Quelles que soient restées ses attaches ou ses sympathies, ses rapports avec le PCF et les FTPF (3), dont il était issu, sont devenus les mêmes qu'avec les autres mouvements de la Résistance.

Il refuse de mélanger les genres. C'est cette attitude qui lui a permis de faire son trou à l'étatmajor. Car au départ, il était regardé en chien de faïence. C'était plus un métallo qu'un militaire.

Comment a-t-il acquis cette formation militaire? La guerre d'Espagne où il combat dans les rangs des Brigades internationales, explique-t-elle tout?

R. B.: C'est en effet à la guerre d'Espagne que se révèle son esprit militaire. Il a ensuite fait un véritable apprentissage. En résumant, on pourrait dire que sa culture va de Lénine à Foch en passant par Clausewitz (4). Encore aujourd'hui, il est frappant de voir comment Rol est respecté par ses pairs, militaires de carrière. Sa double culture politique et militaire se voit au moment de l'insurrection. Ce qu'il dit ne ressort pas de l'art militaire traditionnel. C'est au nom de Marx et Lénine qu'il se forge une idée de la nécessité de l'insurrection. Mais dans le même temps, il est de ceux qui pensent que les forces alliées sont indispensables au succès final. Son expérience plonge ses racines dans le passé révolutionnaire et insurrectionnel du peuple français. Il réalise l'amalgame entre la tradition de lutte populaire et l'art militaire.

On parle toujours de Paris. Quel a été le rôle de la banlieue dans cette libération ?

R. B.: Elle joue un rôle inséparable de Paris. On le voit notamment dans les bilans des sabotages que nous publions : c'est sur l'ensemble de l'Ile-de-France que l'ennemi doit être paralysé, et obligé d'être constamment en alerte. La libération de la banlieue accompagne, voire précède parfois celle de Paris. L'agglomération parisienne constitue un ensemble géostratégique inséparable.

Cinquantième anniversaire du débarquement et de la Libération de Paris, cette année 1994 voit se multiplier les commémorations. On ne peut que s'en féliciter. Mais n'y a-t-il pas aussi une tentation de repli sur un passé glorieux, alors que nous avons bien du mal à faire face aux difficultés du moment?

R. B.: Il est important de préserver la mémoire parce qu'il y a des enjeux fondamentaux dans la société. La Libération représente la fin d'une tyrannie épouvantable,

Dans le cadre du 50^e anniversaire de la Libération Mardi 31 mai Espace Rencontres

- 20 h : Exposition sur André Karman et sur la vie à Aubervilliers de 1938 à 1945
- 20 h 30 : Projection d'un film vidéo, réalisé par le Cica, témoignant de la vie à cette époque et lecture de textes par les comédiens de l'Atelier théâtre de Marianick Revillon.
- 21 h : La Libération de Paris. Présentation et débat autour du livre de Henri Rol-Tanguy et Roger Bourderon en présence des auteurs.

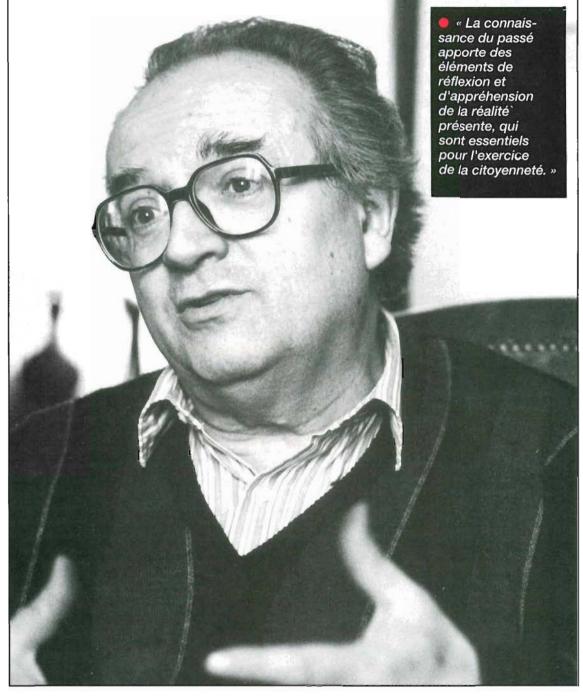
Renseignements au service culturel au 48.39.52.46

d'une négation complète des droits de l'homme, d'un génocide. La mémoire est nécessaire, mais elle ne suffit en aucun cas. La commémoration ne doit pas devenir un panégyrique, mais être à tout moment critique. Toute célébration est fonction des enieux politiques du moment. Il faut savoir qu'elle n'est jamais innocente. En outre, contrairement à ce qu'on a pu penser, l'histoire n'est porteuse en soi d'aucune leçon. En revanche, la connaissance du passé apporte des éléments de réflexion et d'appréhension de la réalité présente, qui sont essentiels pour l'exercice de la citoyenneté.

Un élève d'une classe de 4e technique, à qui l'on a proposé de réfléchir sur cette période, se demande si l'on peut être résistant aujourd'hui?

R. B.: Il y a trois ou quatre ans, nous envisagions des émissions vidéo sur la Libération et, lors d'un premier essai de mise en forme, Rol a répondu à cette même question posée par un enfant. « Le problème aujourd'hui, a-t-il expliqué, n'est pas tant de résister que de construire. C'est une tâche plus dure encore à assumer. »

Pour lui, ça correspond à une vérité profonde. Il faut refuser l'inacceptable, mais ça ne suffit pas. Dans une civilisation qui s'internationalise, se mondialise, il



faut défricher de nouvelles voies. D'ailleurs, la Résistance ellemême a su se construire. Elle a élaboré son projet d'avenir : le programme du Conseil national de la Résistance.

Ce programme a été le fait de toutes les forces politiques du moment, de la Droite républicaine au Parti communiste. Aujourd'hui où nous connaissons une crise qui touche l'ensemble de la société française, n'y a-t-il pas là un exemple tentant?

R. B.: Il ne faut pas mythifier le Conseil national de la Résistance. Mais c'est un exemple sans précédent où l'ensemble des forces politiques s'entend sur un programme d'avenir parce qu'il fallait reconstruire le pays. Ce qui me paraît important, c'est la volonté de rechercher, en dehors de tout schématisme idéologique, toutes les voies possibles qui permettent le cheminement vers une société plus juste et plus libre. Une telle démarche peut dépasser les clivages traditionnels. Mais en sommes-nous là?

Votre livre est préfacé par Jacques Chaban-Delmas, ancien Premier ministre de Georges Pompidou, et qui en 1944 était délégué militaire national. Fautil y avoir un symbole ?

R. B.: Rol et Chaban-Delmas ont conservé une très grande fraternité d'armes de cette période où ils ont combattu ensemble. Et nous

avons voulu que cet ouvrage soit un hommage à tous ceux qui ont participé à la libération de Paris, y compris ceux avec lesquels il y avait des divergences profondes.

Propos recueillis par Martin BRAUN

Photo: Marc GAUBERT

- (1) La Libération de Paris. Les cent documents. Ed. Hachette. Col. Pluriel. A paraître dans le courant du mois.
- (2) FFI ou Forces françaises de l'intérieur. Elles regroupaient l'ensemble des forces combattantes des divers mouvements de résistance.
- (3) FTPF: Francs Tireurs et Partisans français, organisation combattante créée par le Parti communiste et dirigée notamment par Charles Tillon.
- (4) Général et théoricien militaire prussien (1780-1831) dont la réflexion influença la pensée militaire contemporaine.

Leur présence remonte au siècle dernier

LES BRETONS D'AUBERVILLIERS

Conditions de vie précaires, techniques de culture archaïques, crise de la sardine et chômage sur le littoral : les Bretons fuient la misère. Le quartier Montparnasse est la première étape des arrivants, la banlieue la seconde.



L'amicale Labour Ha Kan lors d'un spectacle folklorique donné à l'Hôtel de Ville vers 1950.

on père, Jean-Louis Rivoal, est né en 1895 à Braspart (Finistère). C'était l'aîné d'une famille paysanne de 12 enfants. Là-bas, le travail était rude : il a vu son père attelé à la charrue. Aussi, après la guerre de 1914-1918, il a choisi de quitter la Bretagne ; c'est comme ça qu'il est entré au Gaz de France et s'est installé rue Heurtault, à Aubervilliers, dans les années 1920. » Jean-Pierre Rivoal, comme de nombreux fils et petitsfils de Bretons, est le gardien de la mémoire d'un peuple qui, depuis le XIXe siècle, tout en s'intégrant à la région parisienne, n'a cessé de tisser les liens naturels avec ses racines bretonnes.

Le quartier Montparnasse est la première étape des arrivants, la banlieue la seconde.

Sans qualification, généralement journaliers, ces ruraux acceptent les tâches pénibles et insalubres. En 1896, 575 Albertivillariens sur 27 283 sont originaires des Côtes d'Armor, du Finistère, du Morbihan, d'Ille-et-Vilaine ou de la Loire inférieure.

ENTRAIDE ET MAINTIEN DES TRADITIONS

Des filières d'accueil se créent : dès qu'un Breton s'installe, il fait venir un compatriote - frère, cousin, ami -, lui trouve du travail et le loge. En 1911, au 86 rue du Landy, quatre journaliers parmi les treize familles bretonnes sont natifs de Plelauff (Côtes d'Armor). Beaucoup d'hommes, venus seuls, logent en meublés comme ces treize ouvriers de Plougonver, Mantallot, Prat, Plusquellec (Côtes d'Armor), Saint-Goazec et Kergloff (Finistère) au 5 rue David, chez le marchand de vins Charles Michaud. La colonie bretonne s'agrandit au quartier du Landy près de la Plaine Saint-Denis : rue de la Haie-Cog, rue des Gardinoux, boulevard Félix-Faure, rue David. rue Heurtault, Chemin de l'Echange.

Les femmes aussi quittent l'Ouest. A 16 ans, Françoise Goulm, venue de Guipavas (Finistère) a été placée comme bonne à tout faire en 1923. Sa mère avait négocié avec une bourgeoise de Paris. Levée tôt, couchée tard, elle a connu la faim et le froid comme domestique. D'autres femmes n'ont pas échappé à des bureaux de place-



 L'engagement politique va souvent de pair avec l'attachement aux traditions culturelles.
 Ici des Bretons d'Aubervilliers participent en 1963 à une manifestation de soutien à la métallurgie.

ment d'un tout autre genre. En effet, à la descente du train, les Bretonnes étaient repérables par leur costume ou leur coiffe : elles étaient abordées par un « Savezvous où dormir ce soir ? » et finissaient sur le trottoir...

La colonie bretonne d'Aubervilliers ne s'intègre pas aisément : les Bretons se particularisent par leur costume et leur langue, ils ne rechignent pas aux travaux les plus durs. La différence engendre le racisme en période de crise économique : dans les années 1930, Françoise Goulm a entendu « Retourne dans ton pays! » quand elle parlait breton, rue de la Justice.

Au XIXe siècle, des associations d'entraide destinées aux immigrés bretons se structurent, encadrées par les catholiques. Elles garantissent logement et travail, organisent des activités culturelles et religieuses afin de ne pas rompre les traditions, leur objectif est de stopper l'immigration. Dès le début du XXe siècle, l'Eglise est concurrencée par des mouvements laïques, très hostiles à l'image d'une Bretagne qui se résume aux processions, messes en breton, bannières et cantiques. En 1914, l'Abbé Cadic qui dirige la Paroisse bretonne met en garde ses fidèles contre ces fêtes laïques en banlieue : « Elles se terminent par un bal qui dure parfois jusqu'au lendemain matin. » En Bretagne, le clergé s'élève avec raison contre ces festou-noz : « Elles sont des occasions de

désordre quand il n'y a pas de conséquences pires encore et qui influent sur l'avenir des jeunes gens et des jeunes filles. Aux fêtes laïques, il faut autant que possible répondre par l'organisation de fêtes religieuses. »

Les Bretons s'organisent pour préserver leur identité tout en échappant à l'emprise cléricale. A Aubervilliers, l'Amicale groupe les Bretons sur la base de leur origine. se veut indépendante de toute idéologie ; son objectif est l'entraide, le développement d'activités, le maintien des traditions et la défense des intérêts bretons. Dans les années 1950, Jean Legadec, actuel président de l'Union des sociétés bretonnes d'Ile-de-France, a redonné du dynamisme à l'Amicale d'Aubervilliers avec des membres actifs comme Francis Le Guen, Paul le Mentec, René Rouzic, Roger Le Briquir, Jean Le Du. Pour Jean-Louis Rivoal, coiffeur, l'un de ses présidents, l'Amicale représentait avant tout la solidarité.

Chaque année, depuis les années 1930, l'Union des sociétés bretonnes d'Ile-de-France organise un grand Pardon (1) laïque à la Pentecôte. « Chaque amicale élisait sa reine, se souvient Jean-Pierre Rivoal, Jacqueline Le Guen a été reine des Bretons. La reine montait sur le char décoré par l'Amicale. Une année, c'était un phare. Les chars des différentes communes défilaient de Saint-Denis à l'ancien champ de courses de La Courneuve. » Pendant les

deux jours du Pardon, c'est le règne du folklore : gavotte, biniou, lutte bretonne, cidre et crêpes ; on y défend aussi les intérêts des travailleurs immigrés ou restés au pays car, jusqu'à la fin des années 1950, le Pardon de la Pentecôte est présidé par le breton Marcel Cachin, un des dirigeants historiques du Parti communiste qui anime également le groupe des Bretons émancipés.

A travers la fête, les Amicales perpétuent le folklore et rompent l'isolement d'une colonie bretonne qui ne cesse de gonfler après 1945. « Je faisais partie du cercle folklorique Labour Ha Kan (Travail et Chant) qui tournait en région parisienne, raconte Jean Lozac'h. Nous répétions dans un café du quartier Montparnasse tous les mercredis, puis les samedis et dimanches nous dansions dans les bals bretons de l'Ile-de-France. C'est ainsi, dans un bal des Quatre-Chemins, que j'ai rencontré ma femme native d'Aubervilliers. » Laïques ou catholiques, politisées ou se voulant indépendantes de toute idéologie, les associations de Bretons immigrés ont maintenu des traditions et des liens avec la Bretagne natale ou celle des parents pendant des décennies tout en cherchant l'intégration.

Catherine KERNOA

Photos: Collection particulière

(1) Pardon : fête religieuse célébrant un saint breton.

UN AUTRE REGARD SUR L'AFRIQUE

l'initiative du Comité local de la CIMADE, le Foyer protestant accueillait au début du mois dernier une exposition sur l'Afrique et ses projets de développement. Pendant une semaine, et avec le concours de plusieurs associations, parmi lesquelles, pour n'en citer que quelques-unes, le Secours catholique, le Comité contre la Faim et pour le Développement, Solidarité 93, l'Union des femmes migrantes, les associations des ressortissants de Boully, de Séléfély.... des photos, des animations, des films ont montré une Afrique en mouvement, mêlant maintien des traditions et projets d'avenir. Dans ce regard différent de celui qui réduit l'image du continent à ses seuls problèmes, les femmes occupent une place essentielle. Le rôle qu'elles tiennent était d'ailleurs au centre du débat réunissant plusieurs intervenants de qualité qui clôturait ces journées

FESTIVAL D'AÏKIDO



ne journée durant, le 23 avril, l'espace Rencontres s'est paré aux couleurs de l'empire du Soleil levant. Comme chaque année, la section aïkido du CMA organisait son festival d'aïkido et d'arts traditionnels japonais. Tout au long de l'après-midi, se sont succédé des démonstrations d'arts martiaux effectuées par les enfants et les adultes du club. La section, qui compte actuellement 180 adhérents, trouvait là l'occasion de démontrer son dynamisme. D'autant qu'elle est emmenée par des membres de haut niveau : Arnaud Waltz, directeur technique régional, 4e dan ; Michel Lapierre, président de la section, 3e dan ; Eric Straub. 3e dan... En fin de soirée, en présence de l'attaché culturel de l'ambassade du Japon à Paris, le gala accueillait Michel Tissier, 6e dan et chef de file de l'aïkido en France. Cet art martial, dont le nom signifie « la voie de la maîtrise de l'énergie », est indissociable de la culture traditionnelle japonaise. C'est pourquoi le festival accueillait également des stands permettant d'admirer et de découvrir les arts traditionnels nippons : calligraphie, ikébana (art floral), bonzaï (arbre miniature), laïdo (pliage de papier), jeu de Go ou Koho-Shiatsu (médecine traditionnelle). Le tout, agrémenté, comme il se doit, de l'exquise cérémonie du thé



LES DENTS, ÇA COMPTE



âcher de ballons, goûter, expositions de travaux d'enfants, mais aussi séances méthodiques de brossage de dents et sensibilisation à une bonne aliementation : le centre de Piscop a connu le 6 avril, dans le cadre de la Journée mondiale de santé bucco-dentaire, un petit air de fête teintée de prévention. A l'invitation du centre de loisirs maternels, plus de 200 enfants s'y sont donnés rendez-vous. Cette manifestation, qui fêtait également le 10e anniversaire du programme de santé bucco-dentaire animé par le conseil général et la municipalité, a également donné lieu à une amicale rencontre pour saluer le travail de ses animateurs. Dans son intervention, Jack Ralite rappelait les objectifs fixés en 1984 : réduire, entre autres, le nombre d'enfants de 11 ans atteints de carie. Les résultats montrent qu'ils ont été atteints

FIN DE LA SAISON DE HAND-BALL

e 23 avril dernier, les handballeurs du CM Aubervilliers terminaient la saison au gymnase Guy Moquet sur un match nul contre Dijon, premier de la poule B de la nationale 2. En dépit d'une saison que Francisco Corréas, l'entraîneur-joueur jugeait « en demi-teinte, alternant le bon, le moins bon et... le catastrophique », les garçons du CMA décrochaient quand même la quatrième place. Ce qui représente plutôt un joli palmarès pour une équipe qui évolue à ce niveau avec des moyens financiers à peine suffisants pour une nationale 4

VOYAGE EN TCHÉQUIE

ne quarantaine d'élèves, leurs parents et des professeurs du collège Gabriel Péri, ainsi que deux machinistes et deux agents de maîtrise du centre bus de Flandres de la RATP, ont travaillé pendant deux ans pour mener à bien un partenariat qui vient d'aboutir à un voyage en république Tchèque, à Ceska-Lipa (Bohême). Partis le 26 avril dernier dans un autocar loué pour l'occasion par la RATP, les élèves, quatre enseignants et les machinistes seront hébergés par les familles des jeunes Tchèques reçus l'année dernière à Aubervilliers dans les mêmes conditions. Si tout se déroule bien, tout ce petit monde devrait être de retour le soir du 6 mai, des souvenirs pleins les valises



RENCONTRE AUTOUR DU BUDGET

a préparation du budget communal et son vote par le conseil municipal, le 29 mars dernier, ont été suivies d'une dizaine de rencontres entre le maire, Jack Ralite, les représentants des associations locales, le personnel des différents services municipaux. A travers la présentation des orientations budgétaires pour l'année en cours, ces réunions ont souvent permis de mieux comprendre les grands choix de l'action municipale et de prendre conscience de la difficulté de les mettre en œuvre, en raison notamment des effets de la crise et du désengagement financier de l'Etat. Rappelons à ce propos que la dernière loi de finances ampute les ressources de la ville de plus de 10 millions de francs



JOURNÉE DU SOUVENIR

a Journée nationale de la déportation a été marquée par une cérémonie du souvenir qui s'est déroulée le 22 avril dans la hall de l'Hôtel de Ville. En présence de Jack Ralite, maire, de plusieurs adjoints et conseillers municipaux, d'habitants et de représentants des associations d'Anciens Combattants et victimes de guerre, Adrien Huzard, président de la Maison du Combattant, a rendu hommage à toutes les victimes des camps de la mort. En déclarant notamment : « On baptise purification aujourd'hui ce que l'on nommait hier génocide » et en rappelant que quelques jours auparavant, en Allemagne, l'anniversaire de l'arrivée au pouvoir d'Hitler avait donné lieu à une dizaine d'attentats d'extrême-droite. Il soulignait également les dangers actuels de la guerre et du racisme

LA RÉVOLUTION DES ŒILLETS



Il y a 20 ans, le Portugal s'engageait dans la démocratie sans coup férir. Le 25 avril 1974, soldats et population fraternisaient, portés par l'immense espoir d'une vie meilleure dans ce petit bout de la péninsule ibérique plus connu pour ses femmes endeuillées que pour ses avancées démocratiques... Le 16 avril dernier, l'Association culturelle portugaise organisait une grande fête à l'espace Rencontres pour célébrer cet anniversaire. A l'issue de son discours, le maire, Jack Ralite, a eu un très beau geste : il a offert à toutes les femmes un œillet rouge, symbole de cette journée historique où l'armée a défilé dans les rues, la fleur au canon. Quelques années plus tard, l'Espagne et la Grèce s'engageaient à leur tour dans des luttes qui aboutirent à l'instauration de la démocratie. On peut regretter aujourd'hui que ces exemples n'aient pas été suivis dans l'ex-Yougoslavie





L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES

104, rue Danielle CASANOVA - 93300 aubervilliers **Tél. : (1) 48.34.71.71**







CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à :

Aubervilliers Mensuel

87/95, av. Victor Hugo Aubervilliers

REMERCIEMENTS

Locataires de la cité Gabriel Péri, parents d'élèves, responsables des écoles, nous voudrions exprimer nos remerciements aux jardiniers de la ville pour l'entretien des pelouses qu'ils effectuent dans le quartier. C'est un travail qui est fait avec cœur et nous n'avons iamais eu de pelouses si bien entretenues. Encore une fois. merci au groupe de jardiniers qui fait son travail avec goût. Dommage que certaines personnes ne respectent pas ce travail.

Mme S... et une quarantaine de riverains de la cité

Je voudrais remercier Jack Ralite, le service culturel de la ville et les autres organisateurs pour la soirée organisée récemment à l'espace Renaudie autour du 4 février 1794, date de l'abolition de l'esclavage. Je suis d'autant plus touchée que je fais partie de ceux qui demandaient que l'on commémore cet anniversaire...

Emilie Dangeros rue de la Gare, Bobigny

Ce courrier donne l'occasion de rappeler que la commémoration de la deuxième abolition de l'esclavage aux Antilles, le 22 mai 1848 pour la Martinique et le 27 mai 1848 pour la Guadeloupe, sera célébrée avec l'association Espace Caribéen MANGO et le Comité des fêtes du Montfort le dimanche 22 mai à l'espace Renaudie. Voir le détail du programme en début de journal.

La rédaction

LA PROPRETÉ DES RUES

Je voudrais vous entretenir du moven de locomotion le plus utilisé, le moins encombrant : le trottoir. Cette introduction. c'est pour ne pas paraître grognon. Mais, de chez moi au marché de la mairie, le trottoir sert tour à tour : de retenue d'eaux de pluie, de décharge publique, de parking de deux roues, de zones d'étals de soldes... Il disparaît quasiment en arrivant à la mairie. Résumons-nous: le trottoir est-il fait pour pouvoir marcher dessus ? Cette histoire manque de chute? C'est celle du piéton dans la rue.

Marcelle B..., rue de la Maladrerie

En réponse à votre courrier, le maire-adjoint chargé de l'environnement a demandé aux services techniques municipaux de procéder à une enquête et de prendre les mesures qui s'avèrent nécessaires. Il fait cependant remarquer que le stationnement gênant, les dépôts sauvages de toute nature font régulièrement l'objet de campagnes de sensibilisation et que le civisme de chacun peut également contribuer à résoudre les problèmes que vous évoquez justement dans votre courrier.

A PROPOS DE LA BNP...

Je suis cliente à la BNP depuis plus de 20 ans mais je crois que je vais bientôt cesser de l'être. En effet, habitant et travaillant à Aubervilliers, jusqu'à présent je profitais de la pause du déjeuner pour effectuer mes opérations bancaires. Or, depuis le 1er février, l'agence d'Aubervilliers (comme toutes celles du département d'ailleurs) est fermée de midi à deux heures. A présent, quand je dois me rendre à la banque, je suis obligée de m'absenter de mon travail.

Ces nouveaux horaires ne sont vraiment pas pratiques. Je pense ne pas être la seule à m'en plaindre et je me demande si d'autres changements ne vont pas suivre... privatisation oblige!...

Mme B... av. de la République

Nous avons transmis votre lettre à la direction de votre établissement bancaire qui nous a fait parvenir la réponse suivante :

« A l'écoute des remarques formulées par nos fidèles clients et par les problèmes qu'ils peuvent rencontrer au quotidien, nous concevons parfaitement que cette mesure puisse occasionner des désagréments pour certains. A la suite d'une étude menée localement, il est toutefois apparu que la fréquentation de l'agence était relativement peu importante aux heures de repas et que notre guichet automatique de banque permettait d'effectuer la majorité des opérations traitées dans nos locaux.

D'autre part, le contrat Présence permet, entre autres, de consulter par différents moyens et à tout moment le solde des différents comptes.

Pour les autres transactions, des conseillers se tiennent au service de nos clients afin de les rencontrer, éventuellement à leur domicile, aux moments qui leur convient le mieux. »

RAPPEL

La rédaction d'Aubervilliers Mensuel rappelle à ses lecteurs qu'elle ne peut faire état de courriers non signés.

Toutefois, ils peuvent demander à ce que leur nom ne soit pas mentionné lors de la publication de leur lettre.

ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS-MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville, mais vous ne l'habitez pas
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale
- Vous souhaitez recevoir un ou plusieurs exemplaires de chaque numéro

	······································	 	······································	

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 87/95, avenue Victor Hugo, 93300 Aubervilliers

Petites annonces

LOGEMENTS Location

Loue Côtes d'Armor 2 maisons de campagne (l'une avec cuisine, salle à manger, S d B, 3 chbres, tél., TV, cour, jardin, l'autre avec cuisine, salle à manger, S d B, 2 chbres, cour, jardin) au mois, à la semaine ou week-end.

Tél. : (16)96.86.95.71 ou (16)96.86.89.56 après 18 h.

Loue en Dordogne, 10 km de Bergerac, petite maison de campagne toute équipée, cuisine avec coin repas, salon avec un divan, chambre, S d B, WC. Juillet et août: 800 F la semaine; juin et septembre: 700 F la semaine. Tél.: après 18 h 30 au (16) 53.24.05.79 ou à Paris au 42.09.53.08

Ventes

Vends F4, 82 m², 4º étage, interphone, cuisine moderne et S d B carrelées, séjour et salon, balcons s/av. République et rue des Cités, garage s/sol et parking surface, proche ttes commodités. Visite tous les jours.

Tél.: 43.52.49.35

Vends pavillon plain pied rénové à Drancy, à 300 m métro et tramway, 68 m² habitables sur terrain 168 m², garage, buanderie, chauffage gaz neuf, grenier, séjour cheminée, cuisine américaine, salle de bains aménagée, 2 chbres : 700 000 F, frais de notaire réduits.

Tél.: 48.38.06.39 ou 48.36.87.76

AUTO-MOTO

Ventes

Vends Peugeot 205 XAD 1988, 134 000 km, moteur, embrayage refaits, jantes alu, vitres teintées, glaces électriques, 22 000 F (à débattre). Tél.: 43.52.79.07

Vends Mercedes 230 E, année 1981, toit ouvrant + vitres électriques, verrouillage central des portes, très bon état, 15 000 F. Tél.: 48.36.25.44

Vends pour Renault super 5, 2 sièges AV neufs multi réglages (hauteur, avance, recul, inclinaison d'assise, inclinaison dossier), 500 F; 2 amortisseurs AV neufs, 400 F. Tél.: 43.49.37.23

Vends moto Honda 600 CBR, 1991, pot mig + sacoche réservoir, état neuf, 35 000 F à débattre. Tél.: 43.52.79.07

DIVERS

Vends ampli "Avenger" modèle F, 15 50/60 HZ, 500 F. Tél.: 48.39.51.20

Vends ordinateur Amstrad pour enfant, 1 000 F. Livres et cassettes en plus. Prix à débattre. Tél.: 48.33.98.54

Cause déménagement vends réfrigérateur, salle à manger avec living, table, 4 chaises, 1 chbre à coucher comprenant 1 armoire avec penderie 4 ptes + glaces, 1 lit 2 personnes + 2 chevets, 3 000 F (+ literie 1 000 F); 1 canapé convertible avec angle et fauteuil bon état, 800 F.

Tél.: 48.39.38.20 (après 20 h 30) **Vends radiateur électrique** (3 positions), 250 F; volumes Alpha encyclopédie "La mer", 500 F (11 volumes); "La montagne", 500 F (11 volumes); Alpha junior, 450 F (10 volumes); jeu Super Nintendo "Bart the rightmare", 250 F. Tél.: 48.34.65.94

Vends poussette-landau, valeur 1 000 F, vendue 500 F.

Tél.: 48.33.98.54

Vends cuisinière à gaz 4 feux très bon état, 400 F.

Tél.: 48.39.05.69 (le soir)

Vends caravane Adria 1976, 3/4 places, bon état général, 95 000 F. Tél.: 43.52.79.07

Cherche à acheter double poussette. Tél. : 48.33.98.54

Parking sous-sol à louer près mairie d'Aubervilliers.

Tél.: 48.34.45.14

Couple salarié cherche studio ou appartement, loyer maximum 3 000 F (charges comprises). Etudie ttes propositions.

Tél.: 48.39.38.20

Vends babystérilisé électrique,

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 1, rue Victor Hugo, 93500 Pantin (49.91.93.06).

Entreprise, située Fort d'Aubervilliers, recherche un commercial chargé de rechercher des marchés pour une société de construction dans le bâtiment. Véhicule exigé. Expérience 5 ans exigée. Réf.: 12662 M

Entreprise, située secteur Villette-Quatre-Chemins, recherche un technicien pour SAV clientèle, maintenance matériel reprographie. Copieurs de plans grandes largeurs et diazocopieurs. CAP électronicien exigé et voiture fournie. Expérience minimum 2 ans exigée. Réf.: 5869 M

Entreprise, Fort d'Aubervilliers, recherche employée service commercial secteur outillage et robinetterie pour suivre dossiers commerciaux, prendre les commandes. 5 ans expérience exigée en outillage et robinetterie.

Réf.: 216 M

Entreprise, Villette-Quatre-Chemins, recherche commerciaux pour vendre produits d'entretien et d'hygiène auprès collectivités publiques et privées ainsi qu'aux hôtels et restaurants. Permis exigé et voiture souhaitée.

Réf.: 22109 M

Entreprise, située quartier Villet-

Entreprise, située quartier Villette-Quatre-Chemins, recherche un commercial articles de puériculture et jouets, bac + expérience ou jeune diplômé bac + 2, CDD de 3 mois puis CDI.

Réf.: 9474 M

Entreprise, située dans zone industrielle, recherche un VRP à temps choisi avec véhicule pour promotion de produits français de lingerie féminine haut de gamme, personne de + 50 ans ou bénéficiaire du RMI. Expérience exigée dans le commercial. Réf.: 27068 M

Entreprise, située dans zone industrielle, recherche 2 attachés commerciaux auprès des collectivités et magasins. Avoir un véhicule et une expérience souhaitée d'un an dans la prospection.

Réf.: 24981 M

100 F; chasse d'eau complète (Geberit), 150 F; justaucorps fille 6 ans, 50 F; lit barreau + matelas, 150 F; vitrine miniature, 50 F les 2.

Tél.: 43.93.98.98 (répondeur) **Achète camescope tout format,**de préférence VHS à prix modéré.

Etudie ttes propositions.

Tél.: 43.49.37.23

COURS

Elève ingénieur donne cours de maths, physique, chimie, de la 6^e à la terminale.

Tél.: 48.39.99.67

SERVICE

Cherche dame sérieuse et expérimentée pour ménage 2 h par semaine, Porte de la Villette. Donnerai en plus repassage à domicile si prix intéressant. Tél.: 48.39.36.68 (9 h-19 h)

EMPLOI

Maison de retraite d'Aubervilliers (81 lits) recrute une infirmière DE, statut fonction publique hospitalière, poste à pourvoir au 1er juillet. Renseignements Mme Gallais 43.52.07.17

MARBRERIE FUNÉRAIRE



Monuments Classiques et Contemporains.
Salle d'exposition permanente. Caveaux.
Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

Tél.: (1) 48.34.54.75 +

Succursale: Cimetière Int. r. Wal.-Rochet 93120 La Courneuve

Tél.: (1) 48.36.43.19

E.LECLERC

Ouvert de 9 h à 21 h du Lundi au Samedi Fermeture le Dimanche





AUBERVILLIERS

55, rue de la Commune de Paris

Tál : 49 22 02 00

Tél.: 48.33.93.80

AMARYS

Les téléphones pensés et dessinés par France Télécom.



AMARYS 400

Le téléphone répondeur digital

GARANTI 2 ANS

Que vous souhaitiez un téléphone mains libres, un téléphone répondeur ou un téléphone sans fil qui soit aussi un répondeur, la gamme Amarys a tout pour vous satisfaire. Tous les téléphones sont garantis 2 ans.

Pour tout renseignement, composez le 14 (appel gratuit) ou tapez le 36 14 France Télécom sur votre Minitel.

En vente dans votre Agence

